

**UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA**  
**Faculté des Sciences Économiques, Commerciales et des Sciences de**  
**Gestion**  
**Département des Sciences Économiques**

**Mémoire de fin de cycle**

**En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences Économiques**

**Option : Economie Quantitative**

**Thème :**

**L'INTERACTION INFLATION ET TAUX  
DE CHANGE EN ALGÉRIE.**

**Présenté par :**

M<sup>elle</sup> ADOUANE Samra

**Encadré par :**

M<sup>r</sup> MERADI Ouari  
M<sup>r</sup> ZIDELKHIL Halim

Année universitaire : 2021/2022

# Remerciements

---

S'il est coutume en de telles circonstances d'adresser un remerciement au-delà d'une simple tradition, je tiens à remercier toute les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de

Ce travail Je remercie mes très chers parents, qui ont toujours là pour moi, « vous avez tout sacrifié pour vos enfants  
N'épargnant ni santé ni efforts.

Vous m'avez donné un magnifique modèle de labeur et de persévérance. Je suis redevable d'une éducation dont je suis fier ».

Je remercie mes frères et mes sœurs pour leur encouragement.

Je tiens à remercier Amar, pour leur amitié, leur soutien inconditionnel et leur encouragement.

Enfin, je remercie tous les membres des jurys qu'ils corrigent ce mémoire, et à qui je dois ma reconnaissance et mon attachement.

A tous ces intervenants, je présente mes remerciements,  
Mon respect et ma gratitude.

# Dédicaces

---

Nous dédions ce modeste travail à :

En premier lieu ceux que personne ne peut compenser les sacrifices qu'ils ont consentis pour notre éducation et notre bien-être à nos parents qui se sont sacrifiés pour nous prendre en charge tout au long de notre formation et qui sont l'origine de notre réussite que dieu les garde et les protèges.

A notre famille et nos chers amis qui nous ont accordé leur soutien dans les instants les plus difficiles.

Tous nos formateurs et toute l'équipe pédagogique et administrative de SEGC pour l'aide qu'ils ont toujours porté aux étudiants.

Toute personne qui de près ou de loin a participé à notre formation.

# Liste des Abréviations

---

DZD: Dinar Algérien

FMI : Fonds Monétaire International

FMI : Fonds Monétaire International.

IPC : Indice des prix à la consommation.

M2 : Masse monétaire.

PAS : Programme d'Ajustement Structurel.

PIB : Produit Intérieur Brut.

PPA : Parité de Pouvoir d'Achats.

SMI : Système Monétaire International.

SME : Système Monétaire Européen.

TCEN : Taux de Change Effectif Nominal.

TCER : Taux de Change Effectif Réel.

TCH : Taux de Change.

TCN : Taux de Change Nominal.

TCR : Taux de Change Réel.

TPTI : Parité de taux d'intérêt.

USD : Dollar Américain.

# Liste des Figure

---

**Figure N°01** : Courbe de Phillips réinterprétée montrant la corrélation entre le Chômage et l'inflation.

**Figure N°02** : Évolution du système monétaire international.

**Figure N°03** : La parité USD/DZD (1958-1970)

**Figure N° 04**: La parité USD/DZD (1971-1987)

**Figure N°05** : La parité USD/DZD (1988-1994)

**Figure N°06** : le critère d'Akaike pour le modèle optimal

**Figure N°07** : Présentation graphique de la stabilité des variables par le test de CUSUM ET CUSUM of Squares

**Figure N°08** : test de normalité de Jarque bera

## Liste des Tableaux

---

<b>Tableau N°01</b> : La parité USD/DZD (1958-1970)
<b>Tableaux N°02</b> : la parité USD/DZD (1971-1987).
<b>Tableau N°03</b> : la parité USD/DZD (1988-1994)
<b>Tableau N°04</b> : le taux de l'inflation en 1980-1990
<b>Tableau N°05</b> : le taux de l'inflation en 1991-2000
<b>Tableau N°06</b> : le taux d'inflation en 2001-2014
<b>Tableau N°07</b> : le taux d'inflation en 2015-2021
<b>Tableau N°08</b> : résultat de stationnarité des séries
<b>Tableau N°09</b> : output du modèle ARDL (1.1.0.0)
<b>Tableau N°10</b> : Statistiques des bounds test
<b>Tableau N°11</b> : Coefficients de court terme (CT)
<b>Tableau N°12</b> : Coefficients de Long terme (LT)

# Sommaire

<b>Introduction général</b> .....	<b>08</b>
<b>Chapitre 01 : Généralités sur l'inflation.</b> .....	<b>11</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>12</b>
<b>Section01 : Le concept de l'inflation.</b> .....	<b>13</b>
<b>Section02 : Les causes de l'inflation.</b> .....	<b>18</b>
<b>Section 03 : Les conséquences de l'inflation.</b> .....	<b>19</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>21</b>
<b>Chapitre 02 : Aspect théorique du change</b> .....	<b>22</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>23</b>
<b>Section01 : Le concept du taux de change.</b> .....	<b>24</b>
<b>Section 02 : Les théories explicatives des taux de change</b> .....	<b>26</b>
<b>Section03 : Les régimes de change</b> .....	<b>28</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>34</b>
<b>Chapitre03 : la politique monétaire et la politique de change en Algérie</b> .....	<b>35</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>36</b>
<b>Section01 : la politique monétaire en Algérie.</b> .....	<b>37</b>
<b>Section 02 : Évolution de la politique de change en Algérie</b> .....	<b>42</b>
<b>Conclusion</b> : .....	<b>47</b>
<b>Chapitre04 : l'analyse de l'interaction inflation sur le taux de change en Algérie.</b> .....	<b>48</b>
<b>Introduction</b> : .....	<b>49</b>
<b>Section01: l'analyse de l'interaction inflation sur le taux de change en Algérie.</b> .....	<b>50</b>
<b>Section02 : étude empirique sur l'interaction inflation sur le taux de change.</b> .....	<b>56</b>
<b>Conclusion</b> : .....	<b>63</b>
<b>Conclusion général</b> : .....	<b>65</b>

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**



### Introduction général

Le taux de change est l'un des indicateurs économiques et monétaires les plus importants qui expriment la force de l'économie, car il contribue à orienter les politiques économiques du pays. La littérature économique a indiqué que l'un des facteurs économiques les plus importants affectant le taux de change est l'inflation.

Tout d'abord l'inflation est devenue le problème le plus grave de notre époque, affectant non seulement tous les pays mais aussi toutes les couches de la société, nous constatons que la plupart des économistes ont essayé d'étudier les relations de l'inflation et les éléments les plus importants qui l'affectent et sont affectés par celle-ci. On peut définir l'inflation comme une augmentation générale des prix qui se traduit par une baisse de pouvoir d'achat. Beaucoup des théories se sont intéressées, mais chaque un avec sa vision qui se revient à l'origine :

-Pour les auteurs néoclassiques le niveau global des prix de l'ensemble de la monnaie en circulation, cela se voit à travers « théorie quantitative de la monnaie » qui affirme que la Masse monétaire en circulation (M) multipliée par la vitesse de circulation de l'argent (V), est Égale au volume de transaction, par les prix moyens (P).  $MV=PT$ . Cette théorie affirme que l'évolution du volume de production est liée à la masse monétaire.

- Keynes nous a rappelé dans sa théorie que l'erreur néo - classique est de considérer T comme le niveau d'activité à plein emploi. Si tel n'était pas le cas, il pensait que les effets de la monétarisation seraient différents. La mise en œuvre d'une politique monétaire se traduira par une augmentation à la fois de la production et des prix. Ce n'est que lorsque le niveau de production T atteinte plein emploi, selon Keynes, que la théorie quantitative est validée.

-l'inflation, selon Friedman, est un phénomène purement monétaire en ce sens qu'elle est et qu'elle ne peut être récupérée que par une augmentation de la quantité de monnaie plus rapide que celle de la production, la théorie quantitative de la Monnaie explique pourquoi la création de monnaie est la cause première d'une hausse continue du niveau général des prix.

Pendant de nombreuses décennies, le taux de change a été au centre des études économiques en particulier sur les marchés émergentes. Dans de nombreux pays, le taux de change a été utilisé comme un moyen de réduire les pressions inflationnistes, et dans d'autre pays, il a été utilisé comme cible intermédiaire pour influencer certaines variables économique finales. On peut définir le taux de change comme le prix d'une monnaie exprime en une autre monnaie.

On remarque que Le taux de change de certaines monnaies toujours qu'elles souffrent des fluctuations, mais d'autres bénéficient d'une relative stabilité grâce à la surveillance gouvernementale. L'explication de cette évolution est la nécessité pour le commerce international, aucune nation ne pouvant prétendre à elle seule répondre à la diversité de ses besoins.

En Algérie, le régime du taux de change était un régime flottant sans préavis de la trajectoire du taux, le système d'échange a traversé plusieurs étapes et était dans un état de grand désarroi.

La plupart des études empiriques ont indiqué l'existence d'une relation d'influence entre le taux de change et l'inflation, et cette relation peut être clarifiée davantage à travers les canaux de transmission de la politique monétaire, y compris le canal du taux de change, par lequel la plupart des pays visent à maintenir les équilibres monétaires et stabilité monétaire.

Dans ce sillage, notre travail s'interroge sur comment l'inflation affecte le taux de change dans le contexte actuel de l'économie algérienne. Ceci nous amène à poser la question suivante : **comment l'inflation est affectée par le taux de change en Algérie?**

Nous posons deux hypothèses pour répondre à ce problème :

**H1** : le taux de change augmente la facture d'importation et augmente l'inflation.

**H2** : Le taux de change augmente la masse monétaire et l'inflation par la monétisation des avoirs extérieurs.

Nous partageons notre travail de recherche en trois chapitres. Le premier sera dédié aux notions générales sur l'inflation. Le deuxième sera consacré au taux de change et le dernier sera dédié au modèle économétrique.



# **CHAPITRE 1 : GÉNÉRALITÉS SUR L'INFLATION**

## **Introduction**

De nombreux indicateurs permettent d'évaluer l'état de l'économie et de comprendre l'évolution des prix des biens et services, dont le taux d'inflation, qui est considéré comme un indicateur de base dans l'économie.

L'inflation c'est un phénomène qui est devenu l'un des problèmes économiques les plus urgents au monde. En peut définir comme une augmentation générale et durable des prix qui se traduit par la baisse du pouvoir d'achat de la monnaie, La dépréciation des unités monétaires est un phénomène qui affecte l'ensemble de l'économie.

L'indice des prix à la consommation est utilisé La plupart du temps pour déterminer le taux d'inflation, Cette mesure n'est pas toujours précise car les fluctuations de l'indice des prix ne sont pas toujours causées par l'inflation.

Dans ce chapitre pour étudier l'inflation nous avons consacré 3 sections; Dans la première section on va présenter d'une manière plus au moins détailler le concept de l'inflation (définition, types, mesures), la 2em section on va présenter les causes de l'inflation, et pour la troisième section on présente les conséquences de l'inflation.

**Section01 : Le concept de l'inflation****1-Définitions :****Définition01 :**

L'inflation est un phénomène bien connu qui est devenu le facteur le plus important affectant la vie économique publique et privée.

Étymologiquement, le terme inflation vient du latin « inflare », qui signifie enfler ou encore gonfler. Il désigne communément une augmentation générale, durable et auto-entretenu des Prix des biens et services<sup>1</sup>. Autrement dit, L'inflation est une augmentation générale et à long terme du prix des biens et services dans une économie donnée, qui se traduit par une baisse du pouvoir d'achat de la monnaie et une dépréciation de la monnaie.

**Définition02 :**

L'inflation est un déséquilibre mondial caractérisé par une augmentation persistante du prix moyen des biens et des services. Elle touche tous les acteurs et mécanismes économiques, c'est un phénomène incontrôlable qui se traduit par une diminution du pouvoir d'achat de la monnaie.

**2-Les types d'inflation :**

Plusieurs classifications ont été utilisées pour le phénomène de l'inflation, dont les plus notables sont :

**2-1-L'inflation latente ou rampante :**

Se produit lorsque les prix augmentent à un rythme annuel modéré, l'inflation compris entre 2,5 % et 4 % par an et se développent à des rythmes faibles à long terme. Le taux d'augmentation des prix augmente de 3 % à 4 % par an. Il ne constitue pas un dommage économique car il s'installe à de faibles niveaux.

Lorsque les prix augmentent d'un pourcentage modéré, cela incite les consommateurs à augmenter immédiatement leurs achats pour tenter d'éviter Des prix plus élevés à l'avenir, ce qui renforcera la demande globale.

**• Les raisons principales de cette inflation sont :<sup>2</sup>**

- une insuffisance de la production discontinuée.
- une augmentation de la population.
- une relance de la consommation.
- La hausse considérable de la demande d'investissement.
- Le déséquilibre monétaire et international causé par la croissance des moyens de paiements internationaux.

---

<sup>1</sup> LESCURE. J, «La relation mystérieuse entre inflation et chômage», The Economic Journal, 2001, vol 111, Numéro 471, p. 7

<sup>2</sup> ROBINSON. J, JOHN. E, « L'économie moderne », Edition : Ediscience, Paris, p. 382.

- L'augmentation au recours du crédit de la part des ménages, des entreprises ainsi que l'Etat pour couvrir son déficit budgétaire.
  - Les excédents de richesses privés et de liquidité se trouvant aux mains des consommateurs et des entreprises.
- Ce genre d'inflation ne constitue pas une menace grave pour l'économie.

### **2-2- L'inflation galopante ou hyperinflation :**

Cette inflation est provoquée par une hausse générale des prix due à l'augmentation de la valeur de la monnaie dans l'économie par rapport aux besoins réels de l'économie .Cela est dû à l'incapacité du gouvernement à payer ses factures car il n'a pas assez de revenus, provoquant des bouleversements économiques et constituant la forme d'inflation la plus dangereuse et la plus difficile.

C'est un type d'inflation totalement hors de contrôle, supérieure à 30% et qui peut, dans certains cas, dépasser les100%. Ce genre d'inflation peut aboutir à une perte totale de confiance dans la monnaie national due à une dépréciation de la valeur de la monnaie .elle peut conduire à la chute du système économique et monétaire et voir même la disparition de la monnaie nationale et à son remplacement par une nouvelle monnaie<sup>3</sup>.

### **2-3- L'inflation importée :**

L'inflation importée est causée par la dépendance du gouvernement à l'égard des biens et services importés (importations).

Le prix des biens importés sur le marché local a considérablement augmenté, en raison de l'exposition de la monnaie locale aux pressions à la baisse.

Dans ce cas, les consommateurs supportent le coût de la dépréciation monétaire lorsqu'ils achètent un bien ou un service importé dans son intégralité ou avec un composant importé effet de ce composant augmente à mesure que le pourcentage de contaminants augmente. Production étrangère importée dans les structures manufacturières nationales.

Autrement dit, « L'inflation peut avoir des causes initiales extérieures (par exemple, une dévaluation de la monnaie nationale engendre une hausse des prix des produits importés) mais très vite ces causes extérieures se transmettent aux mécanismes intérieurs, si vite que l'inflation importée se transforme en une inflation classique »<sup>4</sup>.

### **2-4-Inflation ouverte ou déclarée :**

C'est la hausse continue des prix en réponse à une demande anormalement élevée .C'est - à dire que les prix fluctuent librement pour équilibrer l'offre et la demande sans être influencés par l'intervention gouvernementale.

Cette augmentation est due :

D'une part dans certaines branches de l'économie qui connaissent une rareté dans certains biens. Cette rareté, va être la cause de l'augmentation du coût de production des marchandises utilisant ce bien, ce qui implique l'augmentation des prix. Dans ce cas-là il y aura des revendications sociales, l'Etat se verra donc dans l'obligation d'augmenter les

---

<sup>3</sup> DAGUT. J. L, « 500 Notions économiques indispensables », Edition : Studyrama, 2005, p. 110.

<sup>4</sup> CLERC. D, « Dictionnaire des questions économiques », Edition de l'Atelier, 1997, p. 164.

salaires, mais si cette masse salariale est plus importante que la valeur des produits existants sur les marchés elle va conduire automatiquement à un autre accroissement des prix.<sup>5</sup>

D'autre part ce sont les anticipations, des fois non raisonnables, de la part des acteurs économiques sur de nouvelles hausses des prix, qui vont être à l'origine de ce genre d'inflation. Ces derniers ont un taux de croissance qui varie entre plus de 5 % et sans dépasser 10% par an. Dans ce cas-là les consommateurs achètent les marchandises pour éviter de les payer à des prix très élevés à l'avenir. Sous une inflation « ouverte » le système des prix à la liberté de s'ajuster pour résorber le déséquilibre entre la demande et l'offre. Le premier méfait de l'inflation ouverte est l'inefficacité, ou la perte de rendement social qu'elle cause. Le second méfait est qu'elle peut être très destructrice, car il y aura toujours une course entre les prix et les salaires. Chaque fois qu'il y a augmentation des prix, les salaires voudront rattraper cette augmentation.<sup>6</sup>

## 2-5-Inflation réprimée ou freinée :

C'est le type d'inflation dans lequel le gouvernement fixe un plafond de prix pour empêcher les prix d'augmenter davantage par le biais de la politique monétaire et du contrôle des salaires et des prix, puis limite des mouvements des tendances inflationnistes, Pour éviter ses effets.

## 3-Les Mesures de l'inflation :

### 3-1- L'indice des prix à la consommation (IPC) :

Est un outil de mesure de l'inflation. Il permet d'estimer la fluctuation moyenne des prix des produits consommés par les ménages sur deux périodes. Il s'agit d'une mesure composite de la variation des prix des produits à qualité constante.

#### ➤ Le rôle :

La sert à comparer le niveau général des prix des biens et services consommés, Il est utilisé comme un indicateur précis pour mesurer les tendances de l'inflation et le déclin économique, Mesure de l'évolution du pouvoir d'achat d'une monnaie.

#### ➤ Les caractéristiques de l'IPC :

-Il s'agit d'un indice à prix fixe, ce qui signifie que la composition des biens et services pris en compte est fixé pour une période de quatre à cinq ans.

-Les écarts de prix sont observés parmi les échantillons représentatifs, et le nombre de produits considérés varie de 400 à 600.

-L'indice est calculé en fonction de l'importance relative de chacune de ces composantes, constituées d'un grand nombre de produits.

#### ➤ Méthode de calcul de l'IPC :

Tout d'abord, il faut Trouver le coût du panier de l'IPC aux prix de la période de base ; Trouver le coût du panier de l'IPC aux prix de la période courante et Calculer l'IPC pour la période de base et pour la période courante.

#### • La formule mathématique de L'IPC est :

$$IPC = \frac{\text{Coût du panier de l'IPC aux prix de la période courante}}{\text{Coût du panier de l'IPC aux prix de la période de base}} * 100$$

<sup>5</sup> Septième congrès des Relations Industrielles de Laval, « salaires et prix », Edition : Presse Université Laval, 1952, p. 18

<sup>6</sup> DEHEM. R, « L'inflation : nature, causes et espèces », Septièmes congrès des relations industrielles, Edition : Les presses de l'Université de Laval, 1952, p. 18.

**Exemple :**

Si le consommateur pris dans l'échantillon achète 05 pommes et 02 oranges chaque mois son panier de biens est donc 05 pommes et 02 oranges. L'IPC se calcul comme suit :

$$\text{IPC} = \frac{(0,5 \times \text{prix courant des pommes}) + (02 \text{ prix courant des oranges})}{(0,5 \times \text{prix courant des pommes 2002}) + (02 \text{ prix courant des oranges 2002})}$$

Dans cet exemple l'année de base de l'IPC est 2002. L'IPC nous dit donc combien il a coûté d'acheter 05 pommes et 02 oranges par rapport à ce qu'ils coûtaient en 2002 pour acheter le même panier de fruits.<sup>7</sup> Cependant il existe le déflateur du PIB qui permet aussi de mesurer les prix des biens et services.

Le taux d'inflation est un pourcentage.

$$\text{Taux d'inflation} = \frac{\text{IPC de l'année} - \text{IPC de l'année précédente}}{\text{IPC de l'année précédente}} * 100$$

**3-2-Le déflateur du PIB :**

C'est le rapport du PIB nominal sur le PIB réel <sup>8</sup>, est un indice des prix qui calcule la variation des prix dans une économie sur une période de temps donnée en utilisant le produit intérieur brut (PIB). Le déflateur du PIB est utilisé pour calculer le pourcentage de la croissance d'une économie qui est dû à la hausse des prix.

On le calcul comme suite :

$$\text{Déflateur de PIB} = \frac{\text{PIB nominal}}{\text{PIB réel}} * 100.$$

- **PIB nominal** : est la valeur finale des biens et services produits au cours d'une année, sur la base des prix utilisés cette année -là.
- **PIB réel** : est la valeur annuelle des biens et services finaux calculée à prix constant (réel).

**3-3-Différence entre l'indice des prix à la consommation et le déflateur du PIB :**

La première différence est que le déflateur du PIB mesure les prix de tous les biens et services produits, tandis que l'IPC mesure les prix des seuls biens et services achetés par les consommateurs.

L'IPC ou le RPI attribue des pondérations fixes aux prix de divers biens, tandis que le déflateur du PIB attribue des pondérations variables .L' IPC mesure les variations de prix des biens et services achetés directement par les consommateurs urbains, tandis que l'indice des prix du PIB et le déflateur implicite des prix mesurent les variations de prix des biens et services achetés par les consommateurs, les entreprises, le gouvernement et les étrangers, mais pas les importateurs.

Le déflateur du PIB, souvent appelé déflateur implicite des prix, est une mesure de l'inflation. Etant donné que le déflateur couvre l'ensemble de la gamme des biens et services produits dans l'économie - par opposition aux paniers de produits limités aux indices de prix ou à la consommation - il est considéré comme un outil utile.

<sup>7</sup> MANKIWI. G. N, « Macroéconomie », Edition de Boeck université, 2003, p. 37

<sup>8</sup> Michael Parkin, Bade Robin et Benoit Carmichael, Op. Cite. P127

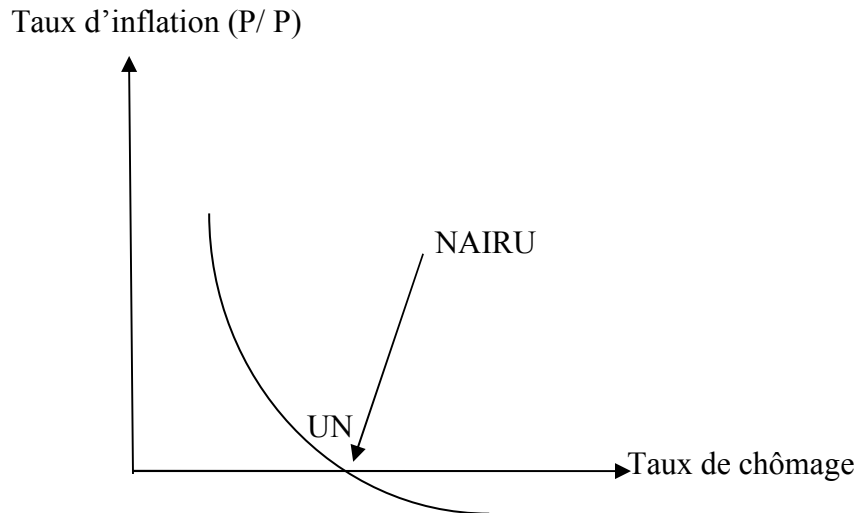


### 3-4 Courbe de Phillips:

#### 3-4-1- La courbe de Phillips réinterprétée : la relation chômage – inflation

A .W .Phillips a représenté sur un diagramme le taux d'inflation en ordonnées le taux de chômage, pour chaque année allant de 1861 jusqu'en 1958. Il trouve une corrélation inverse entre l'inflation et chômage (quand le chômage était faible, l'inflation était forte et quand le chômage était fort, l'inflation était faible).

**Figure N°01 :** Courbe de Phillips réinterprétée montrant la corrélation entre le Chômage et l'inflation.



Source : Bellache. Y « cours de la macroéconomie 2 », 2ème année ; 2006 /2007, P02

NAIRU : le taux de chômage qui n'accélère pas l'inflation.

Deux interprétations ont été faites pour la courbe de Phillips :

**\*Une interprétation keynésienne** selon laquelle il y a un très fort lien entre la croissance des salaires nominaux et l'inflation.

**Taux d'inflation** = taux de croissance des salaires nominaux - taux de croissance de la productivité.

**\*Une interprétation monétariste** : selon laquelle, à long terme, le taux de chômage ne dépend plus du taux d'inflation. En effet le taux de chômage d'équilibre de long terme est dit naturel ou bien encore structurel c'est-à-dire qu'il n'est pas dû à des causes conjoncturelles. Pour les monétaristes, à long terme, la courbe de Phillips prend une forme verticale.

Le chômage naturel est aussi comme synonyme du NAIRU (Non Accelerating Inflation Rate of Unemployment).<sup>9</sup>

**Taux de chômage naturel** = inadaptation de certains individus + chômage frictionnel + chômage volontaire.

<sup>9</sup> Achat Siham, Meridja Siham, « les déterminants de l'inflation en Algérie » thèse pour l'obtention de licence en science économique, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, promotion 2011 /2012. P 33.

**Section02 : Les causes de l'inflation**

Il existe diverses théories et explications à la hausse des prix.

**1-Inflation par la demande:**

Selon la théorie keynésienne, l'inflation est causée par un déséquilibre entre l'offre et la demande. Dans la théorie du marché, le prix est déterminé par l'équation de l'offre et de la demande, et dans le cas où la demande dépasse l'offre, les prix augmentent automatiquement. Et lorsque ce déséquilibre apparaît de manière significative sur le marché, un écart inflationniste apparaît qui entraîne une hausse générale des prix. Parmi les raisons de l'augmentation de la demande figurent.

Une augmentation autonome de la vitesse de la circulation de la monnaie, une demande de billet plus importante ; une hausse de la consommation ou à une acquisition de logement financée à crédit des ménages ; un accroissement des investissements des entreprises non autofinancées de leurs investissements ; une politique de relance économique de l'Etat fondée sur le déficit budgétaire.

**2-Inflation par les couts :**

Le prix d'un produit peut augmenter lorsque ses coûts de fabrication augmentent ou que les produits qui composent le produit augmentent de prix.

– Augmentation du coût de fabrication : il résulte généralement d'une augmentation des salaires.

– Augmentation des matières premières lorsque ces matériaux de base sont achetés à l'extérieur du pays, on parle d'inflation importée.

Ce type d'inflation peut conduire à une spirale inflationniste : L'augmentation des salaires induit une augmentation des prix, qui entraîne une revendication de hausse de salaire pour maintenir le pouvoir d'achat.

**3-Inflation monétaire :**

Explication des théoriciens libéraux, en particulier Milton Friedman pour eux, les hausses de prix sont le résultat d'une création monétaire excessive. Plus d'argent que de richesse réelle est créé dans le pays ce qui déprécie la valeur de cette monnaie, donc fait augmenter les prix pour compenser cette dépréciation.

Dans l'inflation monétaire, les hausses de prix ne sont plus directement liées à un phénomène réel mais subissent surtout l'influence de facteurs psychologiques. Dans ces conditions, elles peuvent devenir vertigineuses. L'inflation monétaire peut se transformer en hyper inflation. La plus célèbre inflation de ce type fut celle que connue l'Allemagne de 1922-1923.<sup>10</sup>

En effet, en 1911, Irving Fisher va être le premier économiste à modéliser mathématiquement l'inflation. Il met en évidence une relation linéaire entre la quantité de monnaie et le niveau général des prix :  $MV = PT$ ,<sup>11</sup>

- **M** : La masse monétaire (la quantité de monnaie en circulation) ;

- **V** : La vitesse de circulation de la monnaie, et représente le nombre moyen de transactions due pour chaque unité de monnaie effectuée par période ;

- **P** : Le niveau général des prix ;

- **T** : Le volume total des transactions effectuées dans la période ;

<sup>10</sup> ALBERTINI. J. M, « Les rouages de l'économie », Edition de l'Atelier, 2008, p. 249.

<sup>11</sup> GENARD. A, « Economie générale : Approche macroéconomique », Edition de Boeck, 2005, p. 36.

- **MV** : La quantité totale de la monnaie en circulation ;
- **PT** : La valeur globale des transactions réalisées ;

Cette équation souligne qu'une augmentation de la quantité de monnaie provoque de façon Mécanique une hausse du niveau général des prix.<sup>12</sup>

#### **4-Inflation structurelle :**

L'inflation n'est qu'un symptôme d'instabilité économique. Tous les éléments qui éloignent l'économie du modèle théorique MCPP (le prix est unique et stable).provoquent des déséquilibres dans l'économie, il s'agit notamment l'existence de systèmes de protection sociale, les marchés monopolistiques ou oligopolistiques, etc. L'inflation est alors le « prix à payer » pour la cohésion sociale.

- **En effet la hausse des prix peut être provoquée par<sup>13</sup>:**

- Des conflits sociaux où chaque groupe d'individu cherche à augmenter sa part du revenu.
- Les entreprises en situation d'oligopole ou autre peuvent opter la pratique d'une augmentation de prix non justifiée.
- L'inefficacité de certains mécanismes tel un excès d'intermédiaire dans le circuit d'un des secteurs économiques.
- Des anticipations des agents qui estiment que les prix vont augmenter. Dans ce cas-là ils épargneront moins et acquerront plus, ce qui va automatiquement augmenter les prix vue la demande accrue.

### **Section 03 : Les conséquences de l'inflation**

Il y a deux types de conséquences :

#### **1. Conséquences de l'inflation pour les ménages :**

##### **1-1 Les conséquences positives :**

- l'inflation a pour effet de réduire l'endettement dans le cas des prêts à taux corrigés.
- Chaque ménage qui a la capacité d'ajuster son revenu à l'inflation.

##### **1-2 Les conséquences négatives :**

Pertes en tant qu'investisseurs Si l'investissement n'est pas indexé, les taux d'intérêt réels deviennent faibles, voire négatifs .dévaluation des actifs financiers.

En général, tous les ménages qui ne sont pas en mesure d'indexer leurs revenus sur l'inflation.

#### **2. Conséquences de l'inflation pour les entreprises :**

##### **2-1 Les conséquences favorables :**

L'inflation favorise l'investissement puisqu'elle augmente la marge d'autofinancement et diminue le taux de remboursement des entreprises qui souhaitent se développer.

- L' impact de l'effet de levier sur la rentabilité des actifs personnels.

<sup>12</sup> BEAUDU. A, op.cit., p. 38.

<sup>13</sup>DUTHIL. G, «Les politiques salariales en France 1960-1992», Edition : Le harmattan, 1993, p. 33.

**2-2 Les conséquences défavorables :**

- Les calculs économiques sont biaisés et les investissements ne sont pas toujours réalisables.
- si l'indexation des salaires conduit à des salaires plus élevés et à une rentabilité économique plus faible.
- agrandissement du poids de l'endettement.
- Comptabilité modifiée, illusion monétaire et risque d'épuisement des actifs réels de l'entreprise.
- Il est plus difficile à exporter, donc les produits importés sont préférés. -
- Les charges de l'Etat et la difficulté de leurs financements.
- L'accroissement démographique qui implique un accroissement de la consommation privée ainsi qu'une mauvaise orientation des investissements.
- Les vices structurels de l'offre ainsi que ceux de la fixation des prix.

## **Conclusion**

L'inflation est un phénomène qui affecte négativement l'économie, ses causes et ses conséquences sont multiples, Pour résoudre le problème de l'inflation, vous aurez d'abord besoin d'une politique anti-inflationniste, puis d'une description des défauts inflationnistes et enfin de l'efficacité des politiques anti-inflationnistes.

L'inflation crée de nombreux déséquilibres et provoque une baisse du pouvoir d'achat et la perte de valeur de la monnaie. Ces raisons sont nombreuses car elles sont liées à des facteurs qui influencent l'offre et la demande mondiales dans le temps. L'inflation est considérée comme un phénomène monétaire à court terme et à long terme.

Pour assurer une faible inflation le gouvernement central intervient pour maintenir la stabilité des prix dans les pays industrialisés.

Dans ce chapitre, nous avons abordé la notion générale d'inflation, ainsi que les différents types et mesures de l'inflation, ainsi que les causes de son apparition et les conséquences qui en découlent.



**CHAPITRE02: ASPECT THÉORIQUE DU  
TAUX DE CHANGE**

## Introduction

Afin d'améliorer la situation économique d'un pays, elle appliquée un ensemble des différentes politiques économiques représentées dans la politique monétaire, la politique budgétaire et la politique de taux de change.

À la suite des accords de Bretton Woods, les pays participants ont convenu d'un taux de change fixe, qui était garanti par le FMI. Toutes les monnaies étaient rattachées au dollar, lui-même rattaché à l'or : le Gold Exchange Standard était né.

Suite à l'effondrement du système de Bretton Woods, la seule politique de taux de change disponible était la politique de taux fixe.

Le SMI a connu une évolution remarquable du système de change fixe au flottement généralise des monnaies, Cette évolution s'est traduite par l'émergence de nouveaux concepts dans le domaine du change et de la négociation des devises sur les marchés des changes.

En Algérie, le système d'échange avait traversé plusieurs étapes et était en plein désarroi. Le gouvernement a pris un certain nombre de mesures pour rééquilibrer l'économie. Ces mesures ont eu un impact significatif sur la politique monétaire de l'Algérie.

Dans ce chapitre pour étudier le taux de change nous avons consacré 3 sections: Dans la première section on va présenter d'une manière plus au moins détaillé le concept du taux de change (définition, types), la 2em section on va présenter les théories explicative taux de change, et pour la troisième section en consacre le différent régime du taux de change.

## Section01 : *Le concept du taux de change*

### *1-Définition :*

Avant de présenter le concept « taux de change », nous allons tout d'abord illustrer le terme « Change ». « *Qui est une opération financière qui consiste à convertir une monnaie en une autre monnaie à un taux appelé taux de Change* »<sup>14</sup>

Le taux de change indique le nombre de variable d'unité étrangère qu'on peut obtenir pour une unité de monnaie nationale, à un moment donnée et dans des conditions données<sup>15</sup>.

Donc le taux de change c'est la valeur d'une monnaie nationale ou devise par rapport à celle d'un autre pays. Il représente le montant d'une devise étrangère qui peut être acheté avec une unité d'une autre devise.

### *2- Les Types de Taux de Change :*

En Utilisant plusieurs définitions des taux de change, la théorie des échanges monétaires distingue principalement deux types de taux : les taux de change monétaires bilatéraux et effectifs.

#### **2-1-Taux de Change Bilatéral :**

Le taux de change bilatéral indique le taux de change entre deux monnaies, la monnaie locale et la monnaie d'un autre pays étranger. Ce taux de variation englobe trois types de variation, à savoir le taux de variation nominal, le taux de variation à terme et le taux de variation réel, comme indiqué ci - dessous :

##### **2-1-1 Le Taux de Change Nominal (TCN) :**

Le taux de change nominal " TCN " mesure le prix d'une monnaie étranger en monnaie nationale.

Le taux de change nominal est le taux qu'on observe dans les tableaux de change à l'ouverture des banques il exprime le prix instantané d'une monnaie par rapport à une autre. C'est le taux de change qui fait l'objet de cotation sur le marché de change<sup>16</sup>.

Il peut être exprimé en deux façons :

a) **Taux de change au certain :** C'est le nombre d'unités d'une devise étrangère que l'on peut obtenir pour une unité de la monnaie nationale.

b) **Taux de change à l'incertain :** C'est le nombre d'unités d'une monnaie nationale nécessaires pour acquérir une unité d'une monnaie étrangères.

---

<sup>14</sup> François Gauthier, (1990), " *Analyse macro-économique*", les presses de l'université LAVAL, Québec, P 392.

<sup>15</sup> BRANCIARD.M, « dictionnaire économique et social. », 11ème édition entièrement revue et corrigée (59ème Mille), les éditions ouvrières, paris 13,1978, P84.

<sup>16</sup> Arvisen Philipe, (2008), " *Finance internationale*", édition Dunod, Paris, P 48.



**2-1-2 Taux de Change à terme:**

Ce sont des opérations qui montrent la direction d'une devise à long terme. Ils sont réalisés sous forme de promesses d'achat ou de vente au comptant, la livraison et le paiement intervenant à un moment ou à un moment prédéterminé du contrat.

La différence entre le taux comptable nominal et le taux comptable réel est due au différentiel de taux d'intérêt entre le marché intérieur et le marché international. Le cours à terme est en report lorsqu'il est supérieur au prix comptant, c'est-à-d en déport dans un cas inverse.

Soit le taux de change à terme  $T_f$  USD/DZD

Le cours à terme s'exprime de la manière suivante <sup>17</sup> :

$$TCF = TCN * \frac{USD}{DZD} * \frac{1 + \frac{i_{DZD} * n}{36000}}{1 + \frac{i_{USD} * n}{36000}}$$

Avec :

**TCN USD/DZD** : Cours au comptant de l'USD exprimé en DZD.

**i USD** : Le taux d'intérêt sur le marché américain.

**i DZD** : le taux d'intérêt sur le marché algérien.

**N** : le nombre de jours.

**2-1-3 Taux de Change Réel (TCR) :**

Est le taux de change nominal entre deux devises déflatées, ainsi que le niveau général des prix<sup>3</sup>, Le taux de variation réel compare les prix des biens nationaux aux prix des biens étrangers ; ainsi, le taux de change réel détermine la vraie valeur d'une monnaie nationale par rapport à la monnaie d'un autre pays.

Le taux de change réel exprime le prix relatif des produits étrangers  $p^*$  par rapport au produits nationaux  $p$  ( $p^*/p$ ) exprimé en monnaie nationale.

TCR s'exprime par la formule suivante :

$$TCR = TCN * \frac{\text{Niveau générale des prix à l'étranger}}{\text{Niveau générale des prix dans le pays considéré}}$$

Avec :

**TCN** : taux de change nominal.

**P\*** : une hausse général des niveaux des prix étrangers.

**P** : une baisse générale des niveaux des prix locaux.

**2-2-Taux de change effectif (TCE) :**

Le taux de change effectif est un indicateur synthétique qui peut être utilisé pour suivre l'évolution de la valeur monétaire internationale, et peut être construit de diverse manière et il dépend de l'importance des relations commerciales avec les autres pays. On observant simultanément un grand nombre de taux de change.

<sup>17</sup> Plihon. D, (1991), "les taux de change, édition la découverte", Paris, P12.  $TCF = TCN$

**a) Taux de change effectif nominal (TCEN) :**

Défini comme la moyenne pondérée des taux de changes bilatéraux d'une monnaie vis-à-vis de celles des principaux partenaires commerciaux et concurrents, le TCEN permet d'indiquer dans quelle mesure le taux de change nominal de la monnaie nationale évolue par rapport à ces pays<sup>18</sup>

$$\text{TCEN} = \sum_{i=1}^N \pi_i I_i \alpha_i$$

Avec :

**ITNi** : indice de taux de change nominal de la monnaie par rapport à la monnaie " i "

**$\alpha_i$**  : coefficient de pondération pour chaque monnaie "i"

**b) Taux de change effectif réel (TCER) :**

Est la valeur réelle de la monnaie nationale par rapport aux autres devises étrangères .En d'autres termes, il s'agit du taux de variation effectif nominal d'une monnaie ajusté par un indicateur de prix ou de coût des principaux partenaires commerciaux.

Sa formule de calcul est la suivante :

$$\text{TCER} = \text{TCEN} \times \frac{\text{indice des prix du pays partenaire}}{\text{indice des prix du pays national}}$$

Si le TCEN d'un pays varie plus lentement que son taux d'inflation, sa monnaie sera surévaluée. Dans ce cas, le TCEN baisse et on dit qu'il y a une réelle appréciation effective de la monnaie nationale, ce qui fait baisser la compétitivité-prix par rapport aux concurrents étrangers. En revanche, une véritable expertise efficace renforce la compétitivité des entreprises nationales.

**Section 02 : Les théories explicatives des taux de change.**

Dans cette section nous vous expliquons en détail les différentes théories du taux de change :

**1-La théorie de la parité de pouvoir d'achat (TPPA):**

La théorie de la parité des pouvoirs d'achats définit que les variations de taux de change reflètent les changements de prix relatifs entre deux pays.<sup>19</sup>

La théorie du pouvoir d'achat prédit une diminution du pouvoir d'achat par rapport à la monnaie locale, qui se traduit par une hausse de la monnaie nationale et une dépréciation proportionnelle de la monnaie sur un marché des changes.

Il existe deux versions de la théorie de la PPA :

**1-1-La version absolue :**

Selon la théorie PPA, il existe un taux de change d'équilibre entre deux monnaies qui assure un pouvoir d'achat égal entre les deux pays. Ceci est confirmé si le niveau général des prix dans les deux pays est le même.

<sup>18</sup> Ministère des finances et de la privatisation, Royaume du Maroc, « calcul du taux de change effectif nominal et réel du taux du dirham »

<sup>19</sup> PEYRARD j, SOULARUS G., « Risque de change et gestion de l'entreprise », ED : Vuibert, Paris, 1986, p86

Cette version implique :

$$T = \frac{P}{P^*}$$

Avec :

**T** : Le taux de change.

**P** : Le niveau des prix domestiques.

**P\*** : Le niveau des prix étrangers

➤ **Remarque :**

-les prix nationaux exprimés en monnaie étrangère s'écrivent ;  $P = SP^*$ .

- les prix étrangers exprimés en monnaie nationale s'écrivent :  $P^* = P/S$

-le taux de change se définit comme le rapport entre deux pouvoirs d'achat c'est-à-dire,  $S = SP^*/P$ .

**1-2- La version relative :**

La parité relative mesure la variation de la PPA entre deux périodes, et permet donc de souligner la différence d'inflation entre deux pays.

Version « **relative** » est moins restrictive que la version absolue. En effet, il n'est plus nécessaire que le taux de change soit égal au rapport des indices de prix mais simplement qu'il enregistre les mêmes variations<sup>99</sup> Idem P60.

Cette version implique :  $T = P - P^*$

Avec :

**T** : Le taux de change.

**P** : Le niveau des prix domestiques.

**P\*** : Le niveau des prix étrangers

➤ **les hypothèses de la version relative:**

- En prenant en compte les coûts de transport
- La liberté de la circulation des devises entre les Etats.
- Élimination des obstacles qui limitent l'égalisation des prix, exprimée en monnaies.

➤ **les critiques de PPA :**

- Les devises sont recherchées pour le transfert d'argent ou comme moyen de spéculation, pas pour le pouvoir d'achat.
- Si le PAA n'est pas confirmé sur les marchés, la loi du prix unique ne peut pas être vérifiée, mais malgré cette loi ne soit pas vérifiée, les prix et le taux de change ne s'écartent pas du PAA.
- pour atteindre la parité de pouvoir d'achat relative il faut demander de l'invariance des prix relatifs est nécessaire.

**2-La théorie de la parité des taux d'intérêt (TPTI) :**

JM Keynes (1923) a proposé cette théorie, qui suppose que les rendements nets des actifs financiers nationaux et étrangers sont égaux, comparable garantit un taux de change d'équilibre. Le principe du PTI stipule que le différentiel de taux d'intérêt entre une monnaie nationale et une devise étrangère doit être égal au mouvement attendu de la monnaie nationale par rapport à la devise étrangère.

Les versions de La théorie de la PTI :

### 2-1- La parité des taux d'intérêt couverte :

Si un opérateur veut seulement améliorer la rentabilité de ses placements du Trésor, il peut le faire sans prendre position de changement en arbitrant les taux d'intérêt couverts.

$$\frac{F - S}{S} = E - E^*$$

F : taux de change à terme.

S : taux de change au comptant.

E, E\* : taux d'intérêt étranger et domestique.

La PTIC est égale au rapport des prix des monnaies futures sur les deux marchés monétaires concernés.

### 2-2- La parité des taux d'intérêt non couverte :

L'expression « non couverte » fait référence au fait que les concessionnaires du marché des changes ne couvrent pas les risques posés par les variations rapides des taux, et qu'il est essentiel de comprendre que cette relation n'existe que si les parties concernées ont une aversion pour le risque.

(1+E); Un gain en monnaie domestique, du placement en monnaie domestique.

1/S (1+E\*) S: Un gain anticipé en monnaie domestique, du placement en monnaie étrangère.

#### ➤ Les hypothèses :

- L'absence de coûts de transactions.
- L'absence de contrôle des mouvements de capitaux.
- Et une fiscalité uniforme.

### Section03 : Les régimes de change

Un régime de change est défini par « l'ensemble des règles institutionnelles qui précisent comment se détermine le cours de change d'une monnaie par rapport aux autres devises »<sup>20</sup>

#### 1-Régime de change fixe:

Le régime de change fixe est un système dans lequel le gouvernement et les banques centrales travaillent ensemble pour maintenir le taux de change à un niveau déterminé appelé " parité " qui est déterminé par rapport à un étalon internationalement reconnu.

Les banques centrales interviennent pour maintenir la valeur externe de la monnaie sur le marché des changes , en achetant ou en vendant la monnaie nationale afin de maintenir la valeur de la monnaie constante ou proche de la valeur initiale.

La banque centrale achète sa monnaie en contrepartie de devises étrangères, Si l'offre de la monnaie domestique dépasse la demande au cours fixe, et de la vendre sur le marché la monnaie nationale contre des devises, Si l'offre de la monnaie domestique est inférieure à la demande au cours fixe.

<sup>20</sup> DOHNI. L et HAINAUT, (2004), *les taux de changes : déterminants, opportunités et risque*, édition De boeck &Larcier, P 19.

Il existe trois catégories de régime fixes sont :

**a) L'union monétaire :** c'est la forme la plus stricte. Les taux de change des participations sont fixés de manière irrévocable, les monnaies locales pouvant être remplacées par une monnaie commune.<sup>21</sup>

**b) La caisse d'émission :** un régime de caisse d'émission est un système de change fixe par rapport à une monnaie étrangère<sup>22</sup>

**c) Le régime de change fixe avec parités ajustables :** « lors du fonctionnement du SME de bretton avant 1993 », Le taux de change doit être maintenu dans des marges de fluctuation importantes. Pour atteindre l'équilibre extérieur, il faut faire face aux fluctuations des taux Change et cela passe par l'intervention de l'État.

➤ **Les avantages des régimes des changes fixes :**

- ✓ favorise les développements des échanges internationaux des et des investissements à L'étranger.
- ✓ Il fournit un ancrage nominal crédible pour la politique monétaire.
- ✓ Stabiliser les échanges commerciaux et d'investissement par les réductions de coûts de transaction et les risques de change.
- ✓ Lorsque le taux de change reste constant et que les investisseurs sont certains qu'il restera stable, le taux de change fixe bénéficie des avantages qu'il procure aux différents pays. En conséquence, ce système peut protéger contre les fluctuations des devises grâce à des transactions couvertes.
- ✓ -La valeur de la monnaie est déterminée par la stabilité du taux de change, ce qui garantit que la monnaie locale est digne de confiance et que la politique intérieure du pays est disciplinée.
- ✓ L'action de lutte contre l'inflation est plus " crédible " en change fixe. En effet, la banque centrale n'entend pas augmenter la masse monétaire de manière arbitraire, car cela mettrait en péril la parité fixe.

➤ **Les inconvénients des régimes des changes fixes :**

- ✓ les politiques monétaires des pays sont moins libres ; parce qu'une certaine autorité de la politique monétaire doit être consacrée au maintien de l'équilibre extérieur.
- ✓ pour que le pays puisse défendre En cas de crédibilité des autorités monétaires, il faut constituer d'importantes réserves internationales de devises étrangères.
- ✓ Le risque d'avoir une dévaluation correspond à encourager la spéculation pour devenir déstabilisatrice.

<sup>21</sup> A. LAHRECHE-REVIL, 1999, Op. Cit. P 94.

<sup>22</sup> DOHNI. L et HAINAUT, 2004, OP. Cit. P 19.

**2-Régime de change flottant :**

Dans un tel contexte, le taux de change est parfaitement flexible, la formulation de ces taux est librement déterminée par l'offre et la demande : le taux flotte au gré du marché. C'est " le flottement pur ". Théoriquement il n'est y a pas de politique monétaire.<sup>23</sup>  
On distingue deux types :

**❖ Les régimes de flottement pur :**

Les autorités monétaires n'interviennent pas sur le marché pour réguler la formation du cours de change, le taux alors flotte au gré du marché.

**❖ Les régimes de flottement impur :**

Les autorités monétaires interviennent sur le marché des changes pour influencer le cours de la formation des devises des différentes monnaies.

**➤ Les avantages et les inconvénients :****• Les avantages :**

- Le régime de change flottant prévu pour toute la spéculation sans risque.
- Les variations des taux de change permettent aux autorités monétaires d'absorber les chocs qui se produisent de l'étrangère.
- L'absence de la contrainte extérieure qui a conduit à l'indépendance de la politique monétaire.
- Il n'est pas nécessaire que les banques centrales maintiennent un stock important de réserves de change, ce qui permet de mieux répartir les ressources de la nation.

**• Les inconvénients :**

- Dans un régime de taux de change flottant, les banques ne s'opposent pas à la détention de réserves de change pour protéger un taux spécifique car elles ne veulent pas qu'il échappe à leurs contrôles.
- afficher l'inflation mondiale en raison du potentiel d'assouplissement de la politique monétaire.
- La volatilité de ce taux affecte négativement l'échange international et l'investissement.

**3-Régime de change intermédiaire :**

Les régimes intermédiaires empruntent les avantages des deux régimes (flexibles et fixes). Les régimes de change intermédiaires, sont des régimes à parité fixe mais ajustable selon Obstfeld et Rogoff (1995) et Eichengreen (1998). Ils autorisent les fluctuations du taux de change à l'intérieur d'une fourchette prédéterminée<sup>24</sup>

Certains pays sont passés progressivement du régime de change fixe au régime de change flexible en adoptant des régimes de change intermédiaires avant de laisser leur monnaie fluctuer librement<sup>25</sup>

<sup>23</sup> En réalité les autorités monétaires interviennent bel et bien sur le marché pour influencer le cours, on parle alors de " flottement impure "

<sup>24</sup> Bernard Conte « La tiers-mondialisation de la planète », page 164,2009

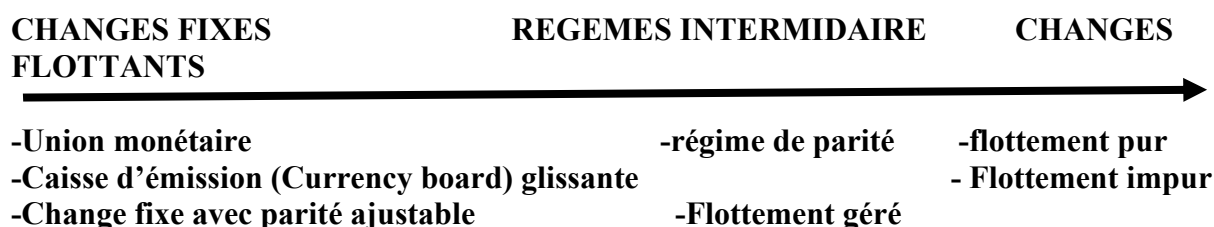
<sup>25</sup> . Rupa Duttagupta,Gilda Fernandez,Cem Karacadag « Moving to a Flexible Exchange Rate: How, When, and How Fast ? » ,2006

Le régime intermédiaire c'est un accord entre le régime des changes fixes et le régime des changes flottant; ce régime organise la stabilité et l'indépendance de la politique monétaire, les autorités interviennent pour vendre des devises ou pour manipuler des taux d'intérêt pour avoir un cours de change conforme aux objectifs de la politique économique.

**Le régime de parité glissante;** Le taux de change est en principe fixe, mais la parité de référence du régime est ajustée régulièrement en fonction des évolutions et paramètres connus, ou arbitrairement pour équilibrer les écarts inflationnistes entre pays.

**Le flottement géré :** Les autorités monétaires influencent la variation de taux de change par une intervention active sans précision des objectifs, la banque centrale ne s'engage pas sur un taux cible.

Dans la réalité, les systèmes de change prennent concrètement la forme de régimes de change, qui peuvent être plus ou moins « purs » et être à mi-chemin entre les deux systèmes de change, flottant et fixes<sup>26</sup>



**\*Le système monétaire international (SMI) :**

Le système monétaire international (SMI) peut être défini comme l'ensemble des règles, des institutions, des accords et des pratiques qui permettant d'ajuster l'offre et la demande de devise pour obtenir à la formation d'un prix : le cours de change.<sup>27</sup>

L'objet primordial du ce système est d'aider chaque pays à atteindre la stabilité intérieure et élever son niveau de vie.

Ce système se caractérisée par :

- un système de change fixe ou flexible qui permet de déterminer le taux De change des monnaies les unes par rapport aux autres
- un étalon de référence par rapport auquel chaque monnaie nationale est Définie selon un taux de change.
- des liquidités internationales qui circulent entre les pays en fonction des Besoins de financement des balances des paiements. Ce Mécanisme de crédit entre nation peut être éventuellement supervisé par un Organisme international (le FMI par exemple)

<sup>26</sup> BIALES. CH, « le taux de change », monpellier(France), décembre, 2013, p18.

<sup>27</sup> DEBELS.V, DESMULIERS.G, DUBUS.B, « les risques financier de l'entreprise », EDITION ECONOMICA, 1992, P129.

**-L'évolution du système monétaire international :**

**-Le système de l'étalon or :** Est un système fixe de change qui organise les relations économiques et financières mondiales et développe la grande économie. Ce système permet à différents pays de convertir librement leurs devises.

**-Le système de l'étalon de change-or :** Le système du change-or oblige les pays à maintenir la réserve de change nécessaire pour alimenter le monde en liquidités. Les États-Unis décident de communiquer avec d'autres pays afin de rétablir la parité monétaire. Ce système vise à maintenir une certaine stabilité dans les relations internationales en utilisant l'or et la monnaie comme réserves de la banque centrale pour couvrir les déficits de la balance des paiements et donner un grand coup de pouce à l'autorité monétaire nationale. Après la seconde guerre mondiale, le système de change-or devient alors un système d'étalon-dollar.

**-Le système de Bretton Woods :** Le système de Bretton Woods a été établi dans le but de réglementer le système de paiement international et prévenir des guerres commerciales. La Conférence monétaire internationale de Bretton Woods s'est tenue aux États-Unis. En 1944, il tente de jeter les bases d'un nouveau système monétaire international basé sur un taux de change fixe. Par l'intermédiaire de laquelle deux institutions ont été créées, la Banque mondiale pour la reconstruction et le développement et le Fonds monétaire international (est le superviseur du système monétaire international et est chargé d'aider les pays à régler les déséquilibres temporaires).

Le système de Bretton Woods repose sur les principes suivants :<sup>28</sup>

- Un système de change fixe reposant sur le principe de Gold Exchange standard : les parités des monnaies sont fixes par rapport à un étalon qui est l'or, mais seule une seule monnaie est convertible en or à savoir le dollar.
- Une nouvelle monnaie internationale : le dollar devient la monnaie de règlement des paiements internationaux, sa convertibilité en or est garantie par le fait que les États-Unis détiennent en 1944 les trois quarts des réserves en or de la planète.
- Des parités fixes : les parités des monnaies sont fixes et ne peuvent pas varier dans une fourchette +/- 1% et les banques centrales sont obligées d'intervenir pour soutenir la parité de leurs monnaies.
- La création du Fonds monétaire international : lors de sa création, le FMI se voit attribuer trois fonctions :
  - \* La fonction de stabilisation des monnaies ;
  - \* La fonction de financement des déficits des balances des paiements à l'obtention de crédits
  - \* La fonction de recommandation auprès des pays des déséquilibres de leur balance des paiements.
- La création de la Banque mondiale : cette institution internationale créée initialement pour faciliter la reconstruction des économies européennes, a réorienté sa mission vers le financement des pays en voie de développement.

<sup>28</sup> FOUNTAINE.P, « gestion du risque de change », Economica, Paris, 1996, p89.

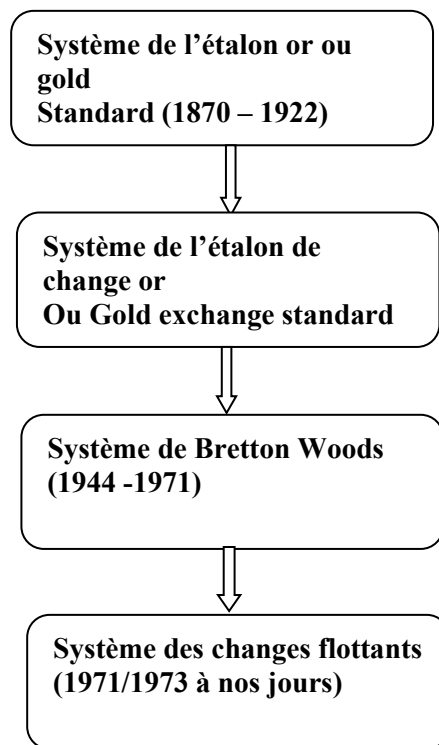


**-Le système des changes flottants :** Au début des années 1960, la balance des paiements américaine se concentrait sur le déficit et les raisons saugrenues du développement de la liquidité des paiements internationaux.

1971 Le président Richard Nixon a révoqué la possibilité d'échanger des dollars contre de l'or. Le système de taux de change flottant a été égalisé en janvier 1976 et la valeur de l'or a été dévaluée. En tant que monnaie de réserve spécifiée dans les accords jamaïcains. Le système monétaire européen a été créé en 1972 par les monnaies européennes afin de réduire la grande volatilité des devises et d'éviter les catastrophes économiques.

Ce système encourage les spéculateurs étrangers à ajuster leurs taux de change et à garder quelques devises étrangères sous la main. Mais avec une augmentation du prix de pétrole les échanges commerciaux internationaux peuvent être désorganisés et déclenchés par une dépréciation de la monnaie qui détermine le prix de baril de pétrole.

**Figure N°02 :** Évolution du système monétaire international.



**Source :** YAICLI.F, précis de finance internationale, Alger, 2008, p34.

## **Conclusion**

Comme mentionné précédemment, par les objectifs économiques du gouvernement et la source des chocs économiques, le choix du régime de changement est déterminé, La répartition du FMI détermine le classement de ces régimes transitoires, ils sont classés selon des catégories.

Le taux de change a un impact direct sur la relation entre les prix nationaux et étrangers et est utilisé dans les relations internationales étrangères, reliant l'économie nationale et l'économie extérieure par l'échange de devises locales et étrangères a lieu.

Dans ce chapitre, nous avons abordé la notion générale de taux de change, ainsi que les différents types de taux de change, les théories explicative de taux de change et les différents régimes de taux de change.



**CHAPITRE 03 : LA POLITIQUE MONÉTAIRE  
ET  
LA POLITIQUE DE CHANGE EN  
ALGÉRIE.**

## Introduction

S'inscrivant dans le cadre de la politique économique générale, la politique monétaire a pour objet de procurer à l'économie la quantité de monnaie nécessaire pour la poursuite de la croissance économique et la réalisation du plein-emploi, tout en préservant la stabilité de la valeur de la monnaie au niveau national (prix) et international (change)<sup>29</sup>. Pour atteindre cet objectif, l'Algérie a poursuivi une voie de développement qui est passée par plusieurs étapes, dont chacune a été influencée par la conjoncture économique et sociale, depuis la création de sa monnaie nationale en 1964, l'Algérie a mené diverses politiques de change, allant de la rigidité au flottement dirigé, culminant en 1995 avec la mise en place d'un marché des changes interbancaire.

Dans ce chapitre nous avons consacré 2 sections :

Dans la première section on va présenter la politique monétaire en Algérie, et dans la 2eme on présentera la politique de change en Algérie.

---

<sup>29</sup> BIALAS.M, LEURION.R, RIVAUD.J-L, « L'essentiel sur l'économie », 4ème Edition, Alger, 2007, P367.

**Section01 : La politique monétaire en Algérie****1-Définition :**

« La politique monétaire est l'ensemble des instruments dont disposent les pouvoirs publics pour réguler la création monétaire et l'usage de la monnaie par les agents économiques en fonction de l'intérêt général ». <sup>30</sup>

Selon G. Gobin : « La politique monétaire se définit comme l'ensemble des interventions des autorités monétaires qui ont pour objet d'agir sur l'évolution et le coût de la monnaie tant sur le plan interne que sur le plan externe, en vue de réaliser certains objectifs ». <sup>31</sup>

Au début des années 1990, la situation économique et financière de l'Algérie était marquée par un manque de performance et des dysfonctionnements généralisés dans tous les secteurs économiques.

Pour remédier L'Algérie a mis en œuvre une série de changements et de modifications de son système de gestion de la politique monétaire, De nombreux textes juridiques sont utilisés pour déterminer les objectifs finaux de la politique monétaire et les instruments qui doivent être utilisés pour atteindre ces objectifs de manière appropriée.

**2-L'évolution de la politique monétaire en Algérie durant la période 1962 à 2015(depuis l'indépendance) :****➤ Période de 1962-1989 :**

A cette période, le choix de la politique monétaire dépend du mode de financement d l'économie nationale. La distribution des crédits était orientée par des procédures administratives en dehors des critères de rentabilité. <sup>32</sup>

**La période de 1963 à 1969** est marquée par le retour du pouvoir monétaire, la nationalisation du système bancaire algérien dirigé par une banque centrale et la mise en place de la planification.

**la période 1970-1989**, la politique monétaire a été caractérisée par la systématisation d'une planification impérative centralisée et la mise en place d'un système de financement basé sur les dépôts, ainsi que par des réformes financières qui ont souligné la suprématie du plan sur la monnaie, le système bancaire et la politique monétariste.

**➤ Période de 1990-1999 :**

La situation économique en Algérie au début des années 1990 était extrêmement précaire puisque la politique monétaire du pays n'avait pas été élaborée et mise en œuvre de manière cohérente et indépendante.

<sup>30</sup> KICKS John, « monnaie et marché », Economica 1991, p99.

<sup>31</sup>BOUZAR. C, «Le système financier et le financement de l'agriculture en Algérie », Thèse de doctorat du 3<sup>eme</sup> cycle MFB, Université de science sociale de Toulouse, 1986, p. 68

<sup>32</sup> BOUYACOUB. A, « Les mécanismes financiers et l'entreprise publique », les cahiers de CREAD, Alger, 1987, P161

L'Algérie s'est lancée dans un effort massif de réforme économique et financière afin de proposer de nouvelles approches du marché intermédiaire financier. Pendant ce temps, les objectifs de l'Algérie sont d'une part d'atteindre la stabilité macroéconomique et d'autre part de créer les conditions d'un nouveau système financier développé.

La LMC, ou loi de réforme monétaire, a été promulguée le 14 avril 1990 dans le but d'établir de nouveaux mécanismes financiers fondés sur les principes du marché.

Cette loi fait suite aux réformes économiques qui ont eu lieu de 1986 à 1990.

L'objectif du LMC est de mettre enfin un terme à la triple crise de la dette, de l'inflation et de la gestion monopolistique en substituant autofinancement, équilibrage et régulation des marchés.

Elle mettra en place des supports institutionnels, instrumentaux et opérationnels pour l'aider à atteindre ses objectifs de prudence et d'équilibre.

- **Les principaux points sont :**<sup>33</sup>

-L'autonomisation de la sphère monétaire et bancaire par rapport à la sphère réelle, la loi 90-10 a définitivement supprimé le caractère légal de la domination des entreprises publiques sur les banques :

\* L'octroi de crédit doit subir les règles prudentielles.

\* Les relations entre les banques et les entreprises publiques sont soumises aux règles contractuelles.

-L'autonomisation de la sphère monétaire et bancaire par rapport à la sphère Budgétaire, afin de limiter le financement monétaire des déficits publics, un plafond est fixé pour les avances en compte courant accordées par la Banque d'Algérie au trésor.

-Des normes et des ratios de gestion (livre Iv de la loi 90-10) ont été imposés aux banques, les obligeant ainsi à suivre et à répercuter, sur leur clientèle d'entreprises, les règles de la potentialité, de la commercialité, de l'éligibilité au crédit bancaire et de la viabilité.

Désormais, l'accès des entreprises aux crédits est tributaire de sa bonne surface financière, de la viabilité et de la rentabilité du projet qu'elle entend financer.

-Le rétablissement du secteur bancaire en ses deux niveaux hiérarchisés.

**La période 1990-1993 :** La détérioration des équilibres macroéconomiques a caractérisé cette période. Notamment lors de la chute des prix du pétrole en 1986, qui a poussé l'Algérie à mettre en œuvre des réformes monétaires afin d'améliorer son statut économique.

**La période 1994-1998 :** L'Algérie a été marquée par une détérioration de la balance des paiements et une lourde dette extérieure tout au long de cette période.

Ils ont contraint l'Algérie à mettre en œuvre un programme d'ajustement structurel guidé par les marchés financiers internationaux.

Qui a pour objectif essentiel la mise en place d'un processus de stabilisation et de relance économique.

---

<sup>33</sup>Rapport de la Banque d'Algérie, «Situation monétaire et politique monétaire », 2006, p. 147.

➤ **Période de 2000 à nous jour:**

L'année 2000 a été marquée par un retour à la stabilité macroéconomique après la crise extérieure de 1998-1999, exacerbée par la chute des prix du pétrole, Il y a également eu une augmentation significative de la balance des paiements courants, ainsi qu'une forte croissance économique.

Un taux de chômage très élevé, une inflation modérée et remarquablement stable.

En 2001-2008 : Cette période est marquée par l'émergence d'un taux de retour sur investissement supérieur à la moyenne, en raison d'améliorations significatives des conditions de marché.

La hausse des prix du carburant sur les marchés internationaux est liée à la bourse.

**\*Mise en place du Fonds de Régulation des Recettes (FRR) ayant pour objet :**

- Restaurer le plan des actifs externes, qui avaient précédemment chutés.
- Entretenir le stock de la dette publique ;
- Lisser le profil des dépenses à long terme.

Le FRR est un sous compte de l'État auprès de la banque d'Algérie. C'est un compte en dinars qui agit comme un compte de stabilisation.<sup>34</sup>

**3- Les Objectifs et les instruments de la politique monétaire en Algérie :**

« Les objectifs fondamentaux de la politique monétaire sont lie à celle de la politique économique qui sont : la stabilité des prix (objectif prioritaire), un niveau d'emploi élevé, la croissance économique, la stabilité des taux d'intérêts, la stabilité des marchés financier et celle du marché des changes. Autrement-dit, une bonne politique monétaire est indispensable au bon fonctionnement de l'économie ».

**3-1-Les objectifs et les instruments de la politique monétaire durant la période de 1990-1999 :**

**a) Selon LMC :**

Les objectifs de la politique monétaire sont définis par l'article 55 de la Loi 90-10. « La banque centrale a pour mission de créer et de maintenir dans le domaine de la monnaie, du crédit et des changes les conditions les plus favorables à un développement ordonné de l'économie nationale, en promouvant la mise en œuvre de toutes les ressources productives du pays, tout en veillant à la stabilité interne et externe de la monnaie ».<sup>35</sup>

L'article 44 de la LMC fixe des objectifs intermédiaires, permettant au conseil de fixer des objectifs d'évaluation des différentes composantes de la masse monétaire et du volume de crédit.

<sup>34</sup> MOUHOU.B.S, affirme que 30% de rente pétrolière vont aura subventions, revue d'Eco, N°31, octobre 2011, P28

<sup>35</sup> La loi relative a la monnaie et au crédit, retirer de ILMANE Mohamend Chérif, réflexion sur la politique monétaire en Algérie : objectifs, instruments et résultats, revue n°75, 2005, P04.

**Les divers instruments classiques de la politique monétaire sont :**

- **La procédure de réescompte :**

La procédure de réévaluation était la méthode privilégiée, par les banques pour refinancer leurs prêts en déterminant le ratio crédit/revenu.

C'est important parce que sa valeur détermine le taux d'intérêt que les banques de second rang facturent à leurs clients pour toutes les transactions de crédit.

- **L'opération d'open market :**

Est un dispositif indirect qui permet à la Banque Centrale d'influer sur les taux d'intérêt.

La Banque centrale d'Algérie achète et vend sur le marché secondaire des effets publics d'une échéance inférieure à six mois, ainsi que des effets privés éligibles à la revente et à l'avance.

- **La prise en pension :**

En 1990, lors de la réforme du marché monétaire, les opérations de rachat ont été introduites et elles ont constitué la première apparition de la Banque d'Algérie sur le marché monétaire.

- **La réserve obligatoire :**

Le système de réserves obligatoires permet à la banque centrale de manipuler les conditions de la demande sur le marché de la monnaie centrale. Il s'agit d'un outil qui renforcera l'autorité de contrôle de la Banque d'Algérie conformément à l'objectif à terme de la politique monétaire qui est de maintenir la stabilité des prix.

**b) Selon PAS :**

Les objectifs de la politique monétaire sont définis par l'instruction n° 16-94 du 09/04/1994. « L'objectif principal de la politique monétaire est, de facto, la maîtrise du rythme d'inflation en moyen notamment d'un contrôle prudent de l'expansion monétaire et du crédit relativement à l'objectif d'inflation et de croissance. À cet effet, un plafond de croissance des avoirs intérieurs net du système bancaire et un plafond de croissance des avoirs intérieurs nets de la banque d'Algérie sont mis en place ».<sup>36</sup>

Selon cette instruction, l'objectif final de la politique monétaire est la maîtrise de l'inflation.

Selon l'instruction n°16-94, les instruments de la politique monétaire sont :

- **Le taux d'intérêt :**

Depuis 1990, la première décision a été de supprimer les taux de déficience et les taux d'intérêt du marché, qui sont devenus librement négociables après avoir été fixés respectivement à 20 % et 18 %.

En conséquence, la Banque Centrale d'Algérie a mis en place une batterie de taux pour encadrer les taux bancaires et orienter son intervention, notamment :

- la fixation du taux de réescompte à 15% en 1994 ;
- la fixation du taux pivot de son intervention sur le marché financier à 20 % ;
- la fixation du taux des avances aux banques en comptes courants à 24 %.

Cependant, en raison des circonstances économiques actuelles, cet armement des taux d'intérêt serait insuffisant pour maintenir l'expansion monétaire et du crédit dans des limites acceptables.

En conséquence, il a fallu se tourner vers des instruments plus indirects :

**-Les instruments semi-directs :** Chaque banque fixe un plafond de refinancement global et un plafond de réescompte modifiable chaque trimestre.

<sup>36</sup>Instruction n° 16-24 du 14 Avril 1994 relative aux instruments de conduit de la politique monétaire et au refinancement des banques



**-Les instruments indirects :** Les réserves obligatoires et le marché libre sont les instruments définis dans l'instruction. La Banque d'Algérie a poursuivi l'amélioration de sa programmation macroéconomique et de sa gestion globale de la liquidité afin d'assurer une utilisation efficace de ces instruments. En conséquence, la Banque d'Algérie a avalisé la conduite de la politique monétaire à travers l'utilisation d'instruments indirects, tels que les rendements de liquidité comme instrument de marché, qui ont permis à la Banque d'Algérie d'absorber efficacement l'excès de liquidité.

### **3-2- Les objectifs et les instruments de la politique monétaire durant la Période de 2000 à nous jour :**

L'article 35 de l'ordonnance n°03-11 « la banque d'Algérie a pour mission de créer et maintenir dans les domaines de la monnaie, du crédit et des changes, les conditions les plus favorables à un développement rapide de l'économie, tout en veillant à la stabilité interne et externe de la Monnaie ».<sup>37</sup>

Les objectifs de la politique monétaire selon l'article 35 de l'ordonnance n° 10-04 de 2010. « la banque d'Algérie a pour mission de veiller à la stabilité des prix en tant qu'objectif de la politique monétaire, de créer et de maintenir, dans les domaines de la monnaie, du crédit et des changes... ».<sup>38</sup>

Le conseil de la monnaie et de crédit (CMC) définit les objectifs intermédiaires à savoir le taux de croissance annuel de la masse monétaire, c'est ainsi qu'il est indiqué que : « pour 2004, le CMC a maintenu l'objectif d'inflation de 3% à moyen terme. En matière d'évolution des agrégats monétaires et de crédits, le conseil a arrêté un objectif de croissance de la masse monétaire entre 14% et 15% et celle des crédits à l'économie entre 16.5 et 17.5% ».<sup>39</sup>

D'après l'article 35 de l'ordonnance n° 03-11, les principaux instruments utilisés par la banque d'Algérie sont :

- **La masse monétaire en circulation (M2) :**  
C'est l'ensemble des valeurs susceptibles d'être converties en liquidité, c'est l'agrégat de la monnaie fiduciaire, des dépôts bancaires, et des titres de créance négociables, tous susceptibles d'être utilisés immédiatement comme mode de paiement.
- **L'encadrement du crédit :**  
Est un terme qui fait référence au processus de dépôt d'argent sur un compte bancaire. Il s'agit d'une mesure réglementaire que les banques doivent suivre et qui oblige la banque centrale à maintenir la croissance du crédit accordé à l'économie d'une période à l'autre.
- **La reprise de la liquidité par appel d'offres :**  
La Banque algérienne continue d'établir un contrôle efficace de la liquidité bancaire et ceci afin de lutter contre l'excès de liquidité sur le marché monétaire interbancaire.

<sup>37</sup> Ordonnance du 26 Aout 2003, op cite, art 35.

<sup>38</sup> La loi relative à la monnaie et au crédit.

<sup>39</sup> Banque d'Algérie, rapport annuel, 2004, P 184.

- **Le contrôle des changes :**

Un ensemble de mesures prises par un gouvernement pour réglementer l'achat et la vente de devises étrangères par ses citoyens est appelé contrôle des changements. Le contrôle des changes peut arrêter ou limiter les retraits en monnaie nationale, ainsi qu'imposer un droit de rapatriement de fonds à un exportateur.

- **Les réserves obligatoires :**

Ces sont des réserves financières que les banques et autres entreprises doivent déposer auprès de la banque centrale.

### Section 02 : *Évolution de la politique de change en Algérie*

L'objet de La politique change est la détermination du taux de change de la monnaie nationale.

#### *1-Les étapes historiques de la politique de change en Algérie :*

- **La période (1962-1970) :**

Après l'indépendance, l'Algérie est rattachée à La zone franc. La monnaie est librement convertible et transférable, des fuites massives des capitaux vers d'autres pays de la zone franc et des déséquilibres de la balance de paiements, cette période se caractérise par une série de mesures visant à protéger l'économie nationale de toute concurrence étrangère.<sup>40</sup>

La dégradation du système productif algérien engendrait des effets vicieux, des fuites massives des capitaux vers d'autres pays de la zone Franc et des déséquilibres de la balance des paiements, cette situation à obliger les autorités monétaires de limité cette fuite de capitaux en particulier, et protéger l'économie nationale en générale, donc, face à cette situation il est obligé de construire le contrôle de change par le décrit du : 09/03/1963 et de 12/12/1963.<sup>41</sup>

L'Algérie a quitté la zone Franc et institué le dinar algérien par la loi N°64/1 du 10 avril 1964, l'unité monétaire nationale qui a remplacé le nouveau franc (NF), dont, la valeur est fixée à 180 mg d'or fin (article 02 de la même loi) par une parité de 1NF=1DZD.<sup>42</sup>

Cette période a été caractérisée par la stabilité du taux de change du dinar algérien, De plus, le dinar a pris une trajectoire indépendante de tout échange économique.

**Tableau N°01 : La parité USD/DZD (1958-1970)**

Année	1958	1960	1962	1964	1966	1968	1970
USD/DZD	4,256	4,9371	4,9371	4,9371	4,9371	4,9371	4,9371

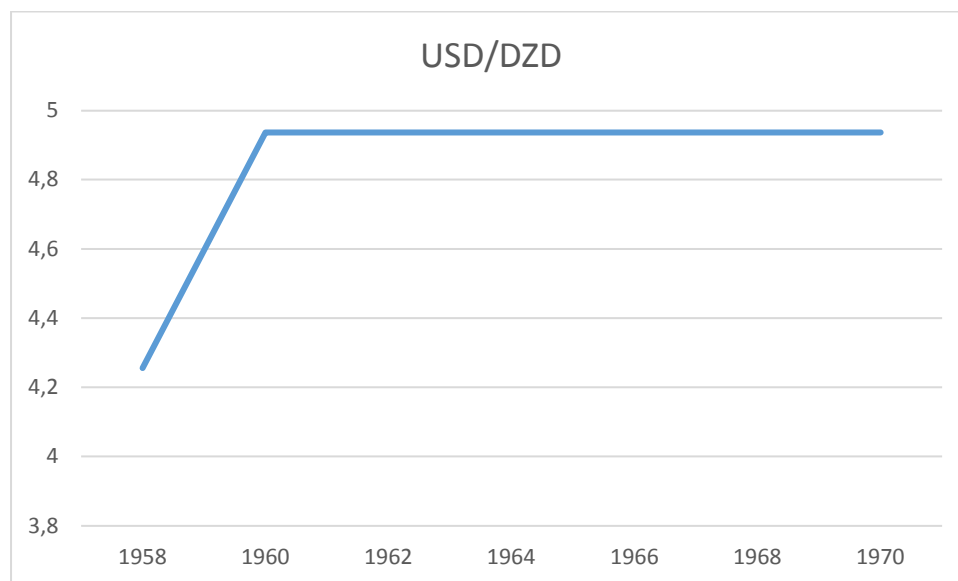
*Source : statistiques financières internationales (FMI).*

<sup>40</sup> Moncef Messar, « Essai de modélisation du comportement du taux de change du Dinar Algérien.(1990-2003) par la méthode VAR », mémoire de master d'état en sciences économique, Université d'Alger, 2006/2007, P.160.

<sup>41</sup> Idem p 161

<sup>42</sup> Ben Youssef Fatma, « la politique de change en Algérie, avec référence à l'Albanie », Mémoire de magister Es sciences économiques et des gestions, Université d'Alger, 2005/2006, pp.112.13.

Figure N°03 : La parité USD/DZD (1958-1970)



**Source :** établie par moi-même à l'aide du logiciel Excel.

De 1958 jusqu'à l'année 1962, la parité représentée dans le tableau, c'est bien du USD/DZD, c'est-à-dire, avant le passage à une nouvelle monnaie nationale.

- **La période (1971-1988) :**

Se caractérise Cette période par une politique de change stable, Le taux de change du dinar algérien est relié à un panier de monnaies.

**En 1971-1993 :** cette période est marquée par.<sup>43</sup>

-La nationalisation du commerce extérieur en 1971.

-La création des sociétés nationales chargées de gérer des monopoles d'activités économiques pour le compte de l'Etat.

-En 1974, pour le financement des opérations d'importation planifiées,

L'Algérie a mis en place la fameuse procédure autorisation globale

D'importation (A.G.I).

- La mise en œuvre d'un système d'administration et de contrôle de prix.

- Comme nous l'avons dit précédemment, toutes les importations inscrites dans le cadre du monopole sont soumises aux (A.G.I) et tout produit ne figurant pas dans ce cadre nécessite une licence d'importation.

-les autorités gouvernementales mènent une politique délibérée de surévaluation de Dinar pour réduire le coût des importations et encourager la consommation, Le taux de change est fixe à un niveau surévalué ce qui avait permis.

**\*En 1974,** c'est la naissance au marché de change parallèle, marché

Informel ou encore appelé marché noir.la politique de change de

Cette période a permis la réalisation des objectifs du plan économique et d'assurer la stabilité des prix sur le marché interne.

<sup>43</sup> Kenniche Mohamed, thèse de doctorat, opcit, P.195

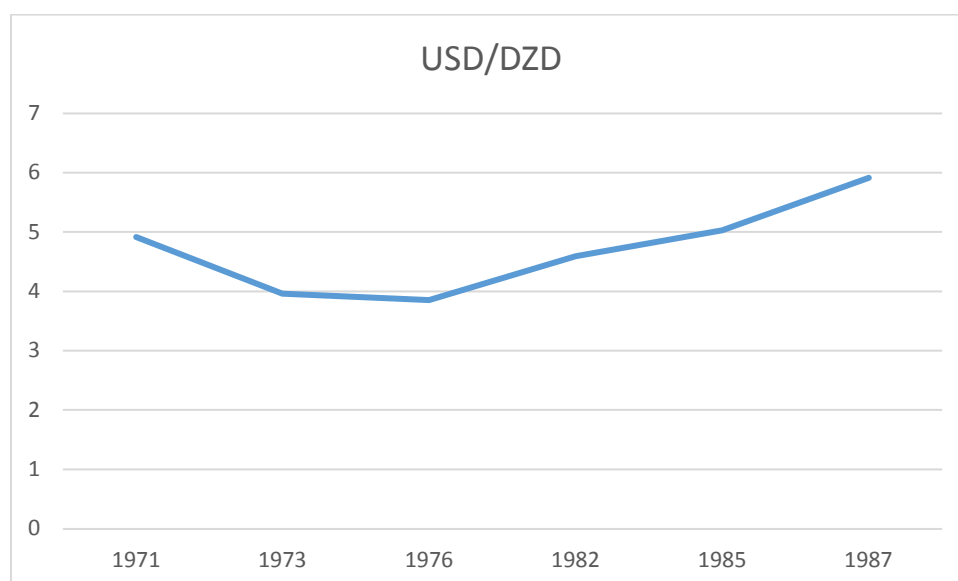
Tableaux N°02 : la parité USD/DZD (1971-1987)

Année	1971	1973	1976	1982	1985	1987
USD/DZD	4.9126	3.9623	3.8533	4.5922	5.0278	5.9148

*Source* : statistiques financières internationales (FMI)

La parité USD/DZD n'a pas dépassé 5.9 USD/DZD durant toute la période 1960-1987. –

Figure N°04 : la parité USD/DZD (1971-1987)



*Source* : établie par moi-même à l'aide du logiciel Excel.

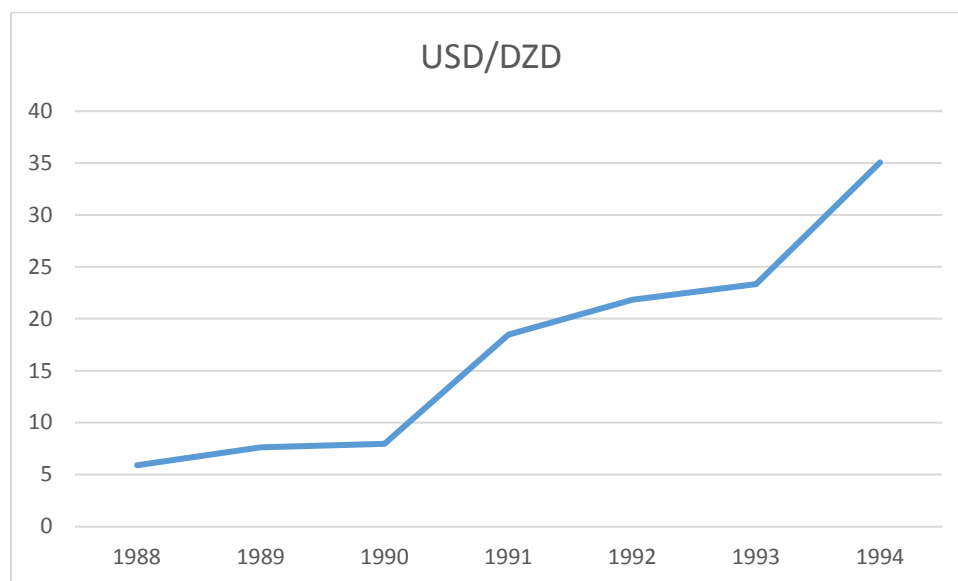
- **La période (1988-1994) :**

Au cours de cette période, l'économie algérienne a connu un changement majeur dans le mode de gestion, car elle s'est séparée du mode de gestion socialiste, un ensemble de nouvelles réformes ont été menées et des textes à caractère économique et juridique ont été produits la suppression du rôle monopoliste de l'État sur le commerce extérieur. En 1991, une convertibilité partielle a été établie, ce qui a été réalisé en 1993.

Tableau N°03 : la parité USD/DZD (1988-1994)

Année	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
USD/DZD	5.915	7.609	7.958	18.473	21.836	23.345	35.059

*Source* : statistiques financières internationales (FMI).

**Figure N°05 :** la parité USD/DZD (1988-1994)

**Source :** établie par moi-même à l'aide du logiciel Excel.

- **La période (1994 à nous jour) :**

Le principal objectif de l'Algérie Depuis 1995 était de maintenir un taux de change fixe par rapport à un groupe de devises. Les autorités algériennes ont également pris un guide pour rechercher un taux de change stable. En 1996, dans le but de fixer librement le taux de change, le marché interbancaire des changes a été créé.

## **2-Les marchés de change en Algérie :**

Il existe deux types de marchés pour la conversion de devise en Algérie :

### **2.1. Le marché de change officiel :**

Est un marché non local qui fonctionne de manière continue. Sur ce marché, le taux de change est calculé à l'aide d'un panier de devises et est utilisé dans toutes les transactions des canaux financiers officiels.

En conséquence, le marché interbancaire est celui où la valeur des devises est déterminée par le libre jeu de l'offre et de la demande. Ce marché est divisé en deux sections :

**a). Le marché interbancaire des changes au comptant (spot market) :** est celui où les devises sont échangées entre les banques. Ce marché est qualifié de marché au comptant puisque les livraisons de devises doivent être effectuées dans les deux jours suivant la réalisation de la transaction.

**b). Le marché interbancaire des changes à terme (forward) :**

Est l'endroit où les devises sont échangées pour livraison à une certaine date future. Cela peut prendre entre 1, 3,6 mois et un an, Le résultat arithmétique d'une opération de changement de comptage et de deux opérations parallèles, l'une pour le prêt et l'autre pour l'emprunt, est l'expression cours du changement. Cette altération est ensuite calculée.

## 2-2 Le marché de change parallèle :

Il apparaît comme une conséquence du change control.  
Ce marché intervient pour répondre aux demandes des citoyens au cas où la Banque Centrale ne serait pas en mesure de le faire en termes de monnaie.

L'augmentation de la capacité du marché parallèle et l'augmentation de la différence entre les taux de change officiels et parallèles résultant de la pénurie l'offre de devises conduit à la vente de devises sur le marché noir.

Le monopole de l'Etat sur le commerce extérieur, le rationnement de l'octroi des devises étrangères, L'administration des taux de change et la dépréciation du dinar algérien ont entraîné l'émergence d'un marché parallèle des marchandises et des devises étrangères (les prix des marchandises et des devises étrangères sont inextricablement liés).

**a. La demande des devises en marché parallèle :** Qu'elle est demandée pour financer les importations légales et les investissements les devises sont demandées pour d'autres fin de nature illégale devant le contrôle de change :

- Financer les importations illégales.
- Financer les paiements imprévus.
- Emploi des capitaux à l'étranger.

**b. L'offre des devises en marché parallèle :** L'offre des devises vient la plupart du temps des recettes des exportations ou de l'emprunt, et se trouve aussi d'autre issue de l'offre :

- Exportations enfouie.
- Le surplus des factures d'importations.
- La diminution pour la déclaration des factures des exportations.

## 3-La relation entre la politique monétaire et la politique de change en Algérie :

Parmi les instruments de politique économique de l'État, on trouve la politique monétaire et la politique de change.

Les objectifs de ces deux politiques sont :

La politique monétaire : maîtriser l'inflation.

La politique de change : la stabilité du taux de change.

Pour Assurer le pouvoir d'achat aux niveaux intérieur et extérieur, les deux politiques travaillent pour atteindre un objectif commun, qui est de La stabilité de la valeur de la monnaie nationale.

## Conclusion

Depuis l'indépendance, les politiques budgétaire et monétaire de l'Algérie ont subi des changements significatifs, indiquant que le processus de croissance du pays est fragile et que la structure du PIB est fortement dépendante du secteur des hydrocarbures.

Le taux de croissance était assez faible à la fin des années 1980 ; néanmoins, la période 1999-2008 a été marquée par un taux de croissance économique plus acceptable de 5% en moyenne par an, même si elle reste instable car fortement dépendante de secteurs de croissance exogène.

**CHAPITRE 04 : L'ANALYSE DE  
L'INTERACTION INFLATION SUR LE TAUX  
DE CHANGE EN ALGÉRIE.**



## **Introduction**

L'inflation est l'une des plus grandes menaces qui pèsent sur l'économie d'un pays, en raison de la hausse continue des prix des biens et services et de la perte de valeur de la monnaie locale et du pouvoir d'achat.

L'inflation contrôle la masse monétaire dans le pays et l'État contrôle le volume de liquidités sur le marché par le biais des taux d'intérêt.

Le taux de change est l'un des indicateurs économiques les plus importants qui soulignent la force de l'État et sa compétitivité sur les marchés mondiaux. Les changements soudains de la valeur de la monnaie résultent de la détérioration de la valeur de la monnaie résultant de l'inflation.

Dans ce chapitre pour analyser l'interaction inflation sur taux de change en Algérie nous avons consacré 2 sections :

Dans la première section on va analyser l'interaction inflation sur le taux de change (évolution, les effets –la relation -), et dans la deuxième section on va faire l'étude empirique sur l'interaction inflation / le taux de change.

### Section01: L'analyse de l'interaction inflation sur le taux de change en Algérie

Dans cette section on va parler sur l'évolution de L'inflation et le taux de change en algérie puis sur les effets de l'inflation sur le taux de change, Ensuite nous parlerons de la relation entre ces deux,

#### 1-L'évolution de taux d'inflation et taux de change en algérie :

Pour connaitre la relation entre l'inflation et le taux de change, il faut connaitre les évolutions de l'indice de l'inflation et de l'indice du taux de change :

#### 1-1-L'inflation en Algérie (1980-2021) :

en peut diviser cette période en quatre périodes principales :

- **En 1980-1990** : En général l'Algérie a connu au cours de cette période des hausses du taux de l'inflation, en 1981, il a enregistré taux d'inflation de 14,65 %, puis il a diminué dans les années 1982,1983 et 1984(6,54 et 5,97 et 8,12) il a augmenté en 1985 et 1986(10,48% et 12,37), cela est principalement dû à la baisse importante des prix du pétrole avec la faible valeur du dollar, qui a entraîné une baisse importante de la plupart des équilibres macroéconomiques, en raison du manque de revenus alternatifs pour les hypothèses pour financer les investissement et de la pénurie de la masse monétaires de la devise étrangère.

**Tableau N° 04 : Le taux de l'inflation en 1980-1990**

Années	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Le taux de l'inflation	9,52%	14,65%	6,54%	5,97%	8,12%	10,48%	12,37%	7,44%	5,91%	9,30%	16,65%

Source : Banque mondiale

- **En 1991-2000** : Au cours de cette phase, quels que soient les efforts visant à réduire l'excès de liquidité n'a pu contrôler l'inflation qua la fin des années 90. Les taux d'inflation ont été élevés jusqu'en 1996, en 1992 a atteint sa valeur la plus élevée qui est d'environ 31,67%, la raison de cette hausse est peut-être due à la large libéralisation des prix et élever le soutien du gouvernement, Au cours de cette période, l'Algérie a eu recours à la réduction des subventions aux matières essentielle dans le cadre de la deuxième préparation de crédit signée avec le Fonds monétaire international , Les taux d'inflation ont également diminué de manière significative à partir de 1997 et a continué à baisser jusqu'à l'an 2000 a approché zéro 0,3%, ce qui reflète le succès relatif de la politique monétaire en Algérie durant les dernières années de cette période.

#### • **Tableau N° 05 : Le taux de l'inflation en 1991-2000**

Années	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Le taux de l'inflation	25,89%	31,67%	20,54%	29,05%	29,78%	18,68%	5,73%	4,95%	2,65%	0,34%

Source : Banque mondiale

- **En 2001-2014** : L'Algérie à ce période connu des fluctuations des taux d'inflation. L'inflation fluctue entre haut et bas dans des fourchettes raisonnables au cours de ces

## Chapitre04: L'analyse de l'interaction inflation sur le taux de change en Algérie

années en 2001 à 2008, en 2009 le taux de l'inflation a dépassé 5%, il s'agit d'un résultat inévitable de l'augmentation de l'indice des prix des matières premières dans le monde d'environ 31% par rapport à d'ici l'an 2008, et en 2012 l'inflation a atteint son plus haut niveau durant la période 2001 à 2008 avec un taux de 8,89% à cause de la hausse des prix des denrées alimentaires et des matériaux manufactures carburants importés en ligne avec la hausse des prix internationaux en raison des prix élevés des carburants sur le marché mondial, en 2013 et 2014 l'inflation a diminué en raison de la baisse des prix du pétrole et des prix d'un certain nombre de produits de base sur le marché international.

**Tableau N° 06 : Le taux d'inflation en 2001-2014**

Années	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Le taux de l'inflation	4,23%	1,42%	4,27%	3,96%	1,38%	2,31%	3,68%	4,86%	5,74%	3,91%	4,52%	8,89%	3,25%	2,92%

Source : Banque mondiale

- **En 2015-2021** : L'inflation en Algérie, à partir de 2015, a connu des hausses successives et a atteint sa valeur la plus élevée au cours de ces années. Ce dernier en 2016, atteignant 6,4%, coïncidant avec la dépréciation du dinar algérien face au dollar, qui s'est traduite par une hausse des prix des biens importés localement, mais en 2018, le niveau général des prix a fortement baissé pour atteindre 4,27%. Grâce à l'amélioration de l'efficacité des approvisionnements alimentaires et des circuits de distribution locaux et à la poursuite de la politique de soutien aux biens de consommation large demande. En 2019, le taux d'inflation a diminué à 1,95%, et cela est dû à la baisse des prix des denrées alimentaires due à la baisse des prix des produits agricoles et des prix de la viande blanche et des fruits, en plus de l'augmentation des prix des légumes frais et les prix des diverses denrées alimentaires. En 2020 et 2021, le taux d'inflation a augmenté en raison de la hausse des prix des produits alimentaires et manufacture.

**Tableau N°07 : Le taux d'inflation en 2015-2021**

Années	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Le taux de l'inflation	4,78%	6,40%	5,59%	4,27%	1,95%	2,42%	7,23%

Source : Banque mondiale

### 1-2-Le taux de change en Algérie en 1980-2021 :

En peut diviser cette période en quatre périodes principales :

#### En 1980-1990 :

Cette période a été marquée par des augmentations du taux de change. En 1980 à 1985 le lancement de première programme quinquennat, qui a touché en particulier les secteurs industrielle et agricole, et en 1986 le choc pétrolier entraîne une grave

crise de l'économie algérienne qui se caractérise par Le double déséquilibre de la balance des paiements et de la balance des paiements a entraîné un grave ralentissement de l'activité économique.

En 1986a 1987 un léger ajustement a été apporté au calcul de taux de change du dinar algérien, en 1987, La politique de lissage dynamique du taux de change du dinar été mise en œuvre.

En 1987 à 1992 la Méthode de glissement progressif a été appliquée, Le taux de change a été ajusté dans le but de ramener au niveau d'équilibre de la demande de biens et services étrangers avec les disponibilités en devises fortes. Ainsi le taux de change est passé d'un 4.936 dinar algérien en 1987 à 8.032 dinars algériens en 1989 en échange d'un dollar américain.

### **En 1991-2000 :**

Continuer à appliquer la méthode du glissement progressif jusqu'à la fin de 1992 et compte tenu de l'ouverture à l'économie de marché, les autorités gouvernementales se sont efforcées d'allouer les matériaux de manière rationnelle, en plus de contrôler l'inflation afin de stabiliser la valeur du dinar, Il a également tenté d'atténuer les écarts que connaissait le dinar algérien en rapprochant sa valeur officielle de sa valeur réelle, L'État a eu recours à Plusieurs fois pour dévaluer la monnaie nationale, de sorte qu'il a dévalué le dinar en 1994 et au cours de cette année Le système de change a été déterminé par le système de flottaison et le taux de change effectif réel du dinar a augmenté de plus de 20% en 1995 et 1998.

### **En 2001-2015 :**

Le taux de change du dinar a été témoin Stabilité à son niveau d'équilibre de base pour l'année 2003 en raison de la hausse des prix des carburants et de la différence de niveau d'inflation par rapport aux pays partenaires de l'Algérie, comme En 2007 et 2011, il y a eu une amélioration du taux de change réel en raison de l'amélioration du taux de change du dollar Le dollar américain par rapport aux principales devises, mais en 2013, le taux de change algérien a connu une augmentation en raison de la dépréciation du dollar américain par rapport à l'euro en raison de la reprise que connaît l'Union européenne de la crise de la dette souveraine.

### **En 2015-2021 :**

En 2015, le dinar algérien a été soumis à une forte pression en raison de la chute des prix du carburant puisqu'il a atteint 59dollars le baril, ce qui a provoqué une pénurie de la masse monétaire en devises étrangères.

En 2017 et 2018, le taux de change réel est tombé à moins de 100 dinars, mais le taux de change du dinar a été fortement affecté par la baisse de la valeur du dollar américain par rapport à l'euro, malgré l'adoption de Le Conseil fédéral américain a pour politique de relever les taux d'intérêt sur le dollar américain d'environ 75 points en 2017, et a pris quatre sessions pour relever les taux d'intérêt officiels et la Banque centrale européenne continuera de maintenir des taux d'intérêt nuls pour favoriser la croissance et la reprise des économies des pays de la région.

## **2- Les effets de l'inflation sur le taux de change :**

Des taux d'inflation élevés dans les économies nationales entraînent une diminution de la valeur d'achat de la monnaie nationale. Cela rend la valeur d'achat de la devise inférieure à la valeur d'achat des devises de certains autres pays. En conséquence, le nombre d'unités monétaires nationales qui sont échangées contre une unité d'une devise étrangère correspondante augmente.

Le niveau d'inflation influe directement sur le taux de change entre deux devises à plusieurs niveaux :

- **Parité de pouvoir d'achat :** Il cherche à comparer le pouvoir d'achat entre différents pays en fonction du niveau général des prix. De ce fait, il est facile d'identifier le pays qui a le coût de la vie le plus élevé. Cela signifie que l'inflation affecte le taux de change.

Le taux de change ne change pas lorsque l'inflation est égale dans les deux pays, mais si l'inflation est différente dans les deux pays (l'inflation est élevée dans un pays par rapporte à l'autre) la devise avec le taux d'inflation le plus élevé perd ses avantages, ce qui entraîne une baisse de sa valeur. Alors que la valeur de la devise avec le taux d'inflation le plus bas du Forex augmente.

- **Taux d'intérêts :** Il existe une relation inverse entre l'inflation et la valeur de la devise, une inflation excessive entraîne une hausse des taux d'intérêt et donc la valeur de la devise diminue sur le Forex, mais en cas d'inflation faible, elle fait baisser le taux d'intérêt, ce qui conduit à une augmentation de la valeur de la monnaie en Forex. Un taux d'inflation élevé peut affecter négativement le taux de change, tandis qu'une faible inflation ne garantit pas une augmentation du taux de change.

## **3-La relation entre l'inflation et le taux de change :**

La relation théorique entre l'inflation et le taux de change : la majorité des études précédentes ont montré l'existence d'une relation d'influence entre le taux de change et l'inflation, et cette relation peut être mieux comprise par les canaux de transmission de la politique monétaire et parmi ces canaux se trouve le Canal de taux de change, étant donné que l'objectif principal de la politique monétaire est de maintenir les équilibres monétaires et la stabilité monétaires, en particulier dans les pays en développement (dont l'Algérie), pour atteindre la stabilité monétaire car elle souffre de déséquilibres structurels, cela ne peut se faire qu'en maintenant le niveau des prix et la valeur de la monnaie.

La variation du taux de change est l'un des facteurs qui affectent fortement le taux de l'inflation.

La hausse du taux de change affecte le niveau général des prix des biens et services au sein de l'économie par son impact à la fois sur côté de la demande et de l'offre globale. Au niveau de la demande globale, on s'attend à ce que les prix des importations de biens et services de consommation augmentent dès que le taux de change de la monnaie locale augmente, ce qui réduit la demande globale en raison de la baisse du pouvoir d'achat de la monnaie locale du fait de l'augmentation des prix. Par conséquent, le niveau de l'offre globale

est affecté par ce qui peut se traduire par une augmentation du niveau général des prix des biens et services produits localement.

Afin de bien comprendre la relation qui existe entre le taux de change et l'inflation, nous proposons une explication des déterminants de chaque variable :

### **- La déterminant du taux de change:**

La stabilité du taux de change est une exigence du développement économique .De plus, l'évolution du taux de change est liée aux politiques budgétaire et monétaire du gouvernement. Une hausse du ratio d'investissement par rapport au PIB, en revanche, peut entraîner une appréciation du taux de change réel .Selon les modèles d'Edwards (1989) et d'Embardai (1994), le taux de variation réel est déterminé par les factures suivantes :

- politique budgétaire ou politique monétaire macroéconomique
- le taux de change nominal
- les valeurs de taux de change en temps réel qui ont changé.

La politique budgétaire, ou politique budgétaire, se compose de variables macroéconomiques telles que la durée du commerce extérieur, le degré d'ouverture économique, le ratio investissement/PIB, la disponibilité du crédit et les dépenses publiques. Dans ce contexte, les politiques économiques ont plusieurs raisons de considérer le taux de variation comme un mécanisme utile pour améliorer les performances économiques .En effet, des études empiriques montrent qu'il existe un lien fort entre le taux de changement et les autres outils utilisés par les politiques économiques d' une part, et les activités économiques d' autre part.

### **2-La déterminante de l'inflation :**

L'inflation continue de baisser ce mouvement de l'indice des prix la consommation (IPC) reflète principalement les fluctuations importantes des prix du pétrole et des denrées alimentaires, ainsi que des taux de change, qui sont souvent considérés comme des déterminants de l'inflation au fil du temps.

Le taux d'inflation sous-jacent, qui exclut les prix de l'alimentation et de l'énergie, est assez bas depuis un certain temps, ce qui soulève des questions cruciales sur les conséquences d'autres facteurs d'inflation, tels que les déterminants à moyen et long terme(les prix à l'importation, les dépenses publiques et le niveau du produit intérieur brut (PIB) avec un effet dominant de la variable externe).

Malgré des décennies d'études et d'observations, l'influence des déterminants à long terme sur l'inflation est beaucoup moins évidente que celle des déterminants à court terme.

### **Déterminants immédiat :**

L'énergie à un poids élevé dans l'IPC de divers pays, et les variations de prix dans le secteur de l'énergie ont un impact fort et immédiat sur l'inflation de l'IPC .Pendant de courtes périodes, les prix de l'énergie peuvent connaître des variations importantes. Avec le temps, la mesure dans laquelle les variations de prix des produits de base se répercutent sur les autres prix a diminué. Par exemple, dans les années 1970 et 1980, la hausse des prix du pétrole a entraîné de nouvelles hausses de prix, entraînant une hausse de l'inflation sous- jacente et des prévisions d'inflation.

Pour l'IPC et l'inflation sous-jacente, les fluctuations des taux de change sont également un facteur immédiat important. Les articles importés, y compris ceux qui sont soumis à la concurrence internationale, constituent une part importante de l'inventaire de l'IPC. Étant donné que les prix de bon nombre de ces articles sont fixés sur les marchés internationaux, les fluctuations des taux de change ont un impact sur les coûts internes. Bien que la part des biens échangeables dans l'IPC ait augmenté au cours des dernières décennies, le taux de variation de l'IPC et de l'inflation sous-jacente a diminué. Lorsque l'inflation est faible et stable, les entreprises et les ménages sont moins susceptibles de s'attendre à ce que les banques centrales autorisent des changements de politique monétaire qui pourraient faire en sorte que l'inflation continue de s'écarter de la cible.

### **Déterminants conjoncturels :**

La relation entre l'inflation et le cycle économique, qui est mesurée par des indicateurs de sous-utilisation des ressources tels que l'écart de chômage, repose sur des bases théoriques solides.

Cependant, parce qu'elle varie avec les changements dans l'économie mondiale et le système financier, la relation empirique est généralement plus instable.

Plusieurs raisons expliquent le faible lien empirique entre l'inflation et le cycle économique. Pour commencer, les capacités sous-utilisées sont souvent sous-évaluées du fait qu'elles ne sont pas directement observées et doivent donc être estimées. Deuxièmement, différentes méthodes et hypothèses d'estimation des sorties de chômeurs sur le marché du travail ou dans l'ensemble de l'économie peuvent produire des résultats très disparates. Troisièmement, de nombreuses mesures en temps réel des capacités sous-utilisées sont sujettes à erreur ; il est donc probable qu'une vue précise de cette ampleur à un moment donné ne puisse être obtenue que bien plus tard.

Le fait que l'inflation soit plus sensible aux conditions mondiales peut être attribué à un certain nombre de facteurs, notamment l'intégration accrue des marchés de produits et de facteurs. Parce que cela a renforcé l'intégration a le potentiel d'influencer les pouvoirs de fixation des prix des producteurs nationaux et le pouvoir de négociation des travailleurs, l'impact des conditions mondiales sur l'inflation est nettement plus important que leur impact direct via les prix à l'importation.

### **Déterminants séculaires :**

Comprendre les effets à long terme des déterminants de l'inflation est essentiel pour comprendre sa trajectoire. Bien que l'ampleur de cet effet soit discutable, ces déterminants ont sans aucun doute eu un effet déflationniste en général.

Avec le temps, à mesure que les politiques monétaires se concentrent davantage sur le contrôle de l'inflation, les anticipations d'inflation ont tendance à baisser. En conséquence, les anticipations d'inflation à long terme sont désormais plus étroitement alignées sur les objectifs de la banque centrale.

Cependant, la compréhension des facteurs qui influencent les anticipations d'inflation reste incomplète et continue d'évoluer. Par exemple, une source de préoccupation actuelle est que les anticipations d'inflation pourraient être moins bien anticipées que par le passé, en particulier dans les économies où le taux directeur de la banque centrale est proche de son

taux directeur effectif, où la croissance est lente et où l'inflation a resté longtemps en deçà de son objectif. Cette évolution semble être conforme à la recherche économique, qui a constaté que si les objectifs de la banque centrale influencent les anticipations d'inflation, l'inflation antérieure l'est également. On se demande si les données recueillies par les marchés financiers reflètent fidèlement les changements dans les anticipations d'inflation ou si ces données sont manipulées par les acteurs du marché.

Dans les économies avancées, la dynamique des salaires s'est également modifiée sous l'effet d'une concurrence accrue sur le marché du travail. Cette concurrence a commencé avec l'intégration croissante des économies de marché émergentes à faibles coûts dans le système commercial mondial. La mondialisation et les progrès technologiques ont contribué à l'émergence d'une tendance à long terme à la baisse de l'inflation, quoique difficile à mesurer.

## **Section02 : étude empirique sur l'interaction inflation sur le taux de change**

### **1-Choix des variables :**

Cette section se focalise sur la présentation des variables à utiliser dans notre modèle et sur une analyse descriptive.

Cette analyse s'articule autour d'équations comme suit :

$$INF = a_0 + a_1. Tx + a_2. M2 + a_3. m + \mu t \quad \dots\dots\dots (1)$$

**1-1-L'inflation (INF) :** On appelle inflation l'augmentation générale et durable des prix due à une perte de pouvoir d'achat de la monnaie. Le pouvoir d'achat d'une monnaie est simplement la quantité de biens et de services qu'un agent économique peut acheter avec une unité monétaire. L'instrument de mesure de l'inflation est l'Indice des Prix à la Consommation (IPC).

**1-2-Le taux de change (T<sub>xt</sub>) :** Le taux de change officiel fait référence au taux de change indiqué par les autorités Algérien ou au taux fixé légalement par la banque d'Algérie. Le taux de change est notre variable explicative. ,

**1-3-La masse monétaire (m<sub>2</sub>) :** Nous allons voir si l'augmentation de la masse monétaire augmentera l'inflation en Algérie.

**1-4-L'importation (M) :** Nous allons voir si les importations engendrent une inflation importée augmentera les prix domestiques en Algérie.

### **2-Le modèle ARDL :**

Les modèles « Autorégressive Distributed Lag/ARDL », ou « modèles autorégressifs à retards échelonnés ou distribués/ARRE » en français, sont des modèles dynamiques. Ces derniers ont la particularité de prendre en compte la dynamique temporelle (délai



d'ajustement, anticipations, etc.) dans l'explication d'une variable (série chronologique), améliorant ainsi les prévisions et efficacité des politiques (décisions, actions... etc.), contrairement au modèle simple (non dynamique) dont l'explication instantanée (effet immédiat ou non étalé dans le temps) ne restitue qu'une partie de la variation de la variable à expliquer.<sup>44</sup>

L'avantage du modèle ARDL se manifeste dans sa flexibilité, car ce dernier peut être appliqué même les variables étudiées ne sont pas intégrées de même ordre, mais il suffit de s'assurer qu'aucune des variables n'est intégrée d'ordre deux et plus. La représentation ARDL permet d'identifier et d'analyser la relation de long-terme et de court-terme entre les variables explicatives et la variable à expliquer. Le modèle ARDL doit être effectué en trois étapes, la première étape consiste à tester la présence, ou pas, d'une relation de cointégration entre les variables étudiées, et cela se fait à partir de test de Fisher ( F-test) qu'il s'agit de tester l'hypothèse nulle dont les coefficients associés aux variables en niveau sont égales à zéro, et qui indique l'absence de cointégration, lorsque la valeur calculée du F-test dépasse la valeur critique maximale du Bounds test, l'hypothèse nulle d'absence de cointégration sera rejetée ce qui implique l'existence de relation de cointégration entre les variables étudiées. La deuxième étape consiste à estimer le modèle ARDL conditionnel qui capte la relation de long terme. Les retards seront identifiés en se basant sur les valeurs minimales des deux critères Akaike et Schwarz. S'agissant la dernière étape, nous procédons à estimer le modelé ARDL à correction d'erreur. Le modèle ARDL générale et donnée comme suit :

$$y_t = \beta_0 + \beta_1 y_{t-p} + \dots + \beta_p y_{t-p} + \alpha_0 x_t + \alpha_1 x_{t-1} + \dots + \alpha_q x_{t-q} + \varepsilon_t$$

$$P \geq 1 \quad \text{et} \quad q \leq 0$$

- $\beta_0$  : est une constante de régression
- $\alpha$ : sont des coefficients associer à une tendance linéaire des retards de  $y_t$

Pour estimer les équations choisies, nous utilisons la méthode Autorégressive Distributed Lag (ARDL), pour surmonter les limites relatives aux méthodes de cointégration conventionnelles (Engle et Granger, 1987 ; Johansen, 1991). Comme nous avons des séries intégrées d'ordre (1) et (0) d'une part et un nombre d'observation petit d'autre part, la méthode ARDL est relativement plus adéquate pour notre cas d'étude. Cette Selon technique, le système d'équations peut s'écrire comme suit :

---

<sup>44</sup>Kibala Kuma J, « cours Economie », Centre de Recherches Economiques et Quantitatives – CREQ, 2018, P 6

$$\Delta inf_t = a_0 + \sum_{i=1}^a a_{1i} inf_{t-i} + \sum_{i=0}^q a_{2i} \Delta tx_t + \sum_{i=0}^q a_{3i} \Delta m2_{t-i} + \sum_{i=0}^q a_{3i} \Delta m_{t-i} + \lambda_1 tx_{t-1} + \lambda_2 m2_{t-1} + \lambda_3 m_{t-1} + \mu_t \dots \dots \dots (2)$$

**3-Test de stationnarité des variables :**

**Tableau N°08 : résultat de stationnarité des séries**

Variable	Lag	Model 3		Model 2		Model 1		1ere Différence		
		T-trend	Tc	T-cons	tc	ADF	Tc	ADF	Tc	
inf	1	-1,12	2.79	0,25	2.54	-1,33	-1,94	-5,74	-1,95	I(1)
m2	2	0,77	2.79	1,91	2.54	0,38	-1,96	-4,51	-1,95	I(1)
m	1	3,02	2.79		2.54	-4,36	-3,53			I(0)
tx	2	4,87	2.79		2.54	-5,05	-3,55			I(0)

Sources : Résultats obtenus avec Eviews 10

Les résultats des tests de stationnarité indiquent que la série inflation est intégrée d'ordre 1 et toutes les séries sont intégrées d'ordre 1 et 0, ce qui nous donne la possibilité d'utiliser le model ARDL

**4-Résultats du modèle :**

**4-1-Test de cointégration de Pesaran et al. (2001)**

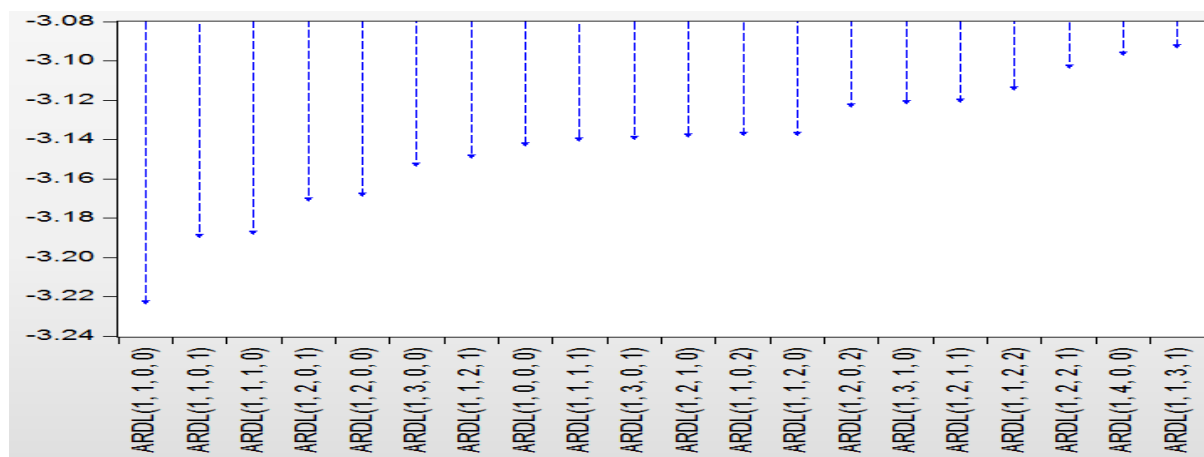
Il y a deux étapes à suivre pour appliquer le test de cointégration de Pesaran :

- Déterminer le décalage optimal ;
- Recourir au test de Fisher pour tester la cointégration entre séries.

**4-2-Décalage optimal et estimation du modèle ARDL**

Comme on peut le voir dans la figure 1 ci-dessous, le modèle ARDL (1.1.0.0) est le plus optimal

**Figure N°06 : le critère d'Akaike pour le modèle optimal**



Sources : Résultats obtenus avec Eviews 10

**4-3-Estimation de modèle ARDL (1.0.3.0.4)**

On va utiliser le logarithme, puisqu' il permet de palier au problème d'hétéroscédasticité, de réduire le nombre d'étape pour l'aboutissement à une série stationnaire et stationnarité les séries en variance

**Tableau N°09 : output du modèle ARDL (1.1.0.0)**

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.*
INF(-1)	0.679839	0.110915	6.129367	0.0000
TX	0.003089	0.001808	1.708133	0.0973
TX(-1)	-0.003856	0.001842	-2.093199	0.0443
M2	1.12E-05	1.95E-05	0.573151	0.5705
M	-2.31E-08	4.64E-08	-0.496502	0.6229
C	0.050952	0.020171	2.525988	0.0167
R-squared	0.739103	Mean dependent var	0.090542	
Adjusted R-squared	0.698338	S.D. dependent var	0.084114	
S.E. of regression	0.046198	Akaike info criterion	-3.167803	
Sum squared resid	0.068297	Schwarz criterion	-2.909237	
Log likelihood	66.18826	Hannan-Quinn criter.	-3.075807	
F-statistic	18.13076	Durbin-Watson stat	1.703585	
Prob(F-statistic)	0.000000			

**Sources :** Résultats obtenus avec Eviews 10

**4-4-Résultats de cointégration : Bounds test**

Dans la première étape de la modélisation ARDL pour le modèle qui spécifie la relation entre inf (variable dépendante) et autres variables explicatives, L'existence d'une relation de cointégration à long terme pour les variables étudiées en calculant la statistique de test Fisher.

Les résultats de la procédure « bounds test » ci-dessus montrent que la statistique de Fisher (F=4.26) est supérieure à la borne supérieure de 2.5% et 5% à savoir 4.08 et 3.67

Ainsi, nous rejetons l'hypothèse H0 d'absence de relation de long terme et nous concluons par l'existence d'une relation de long terme entre les différentes variables.

**Tableau N°10 : Statistiques des bounds test**

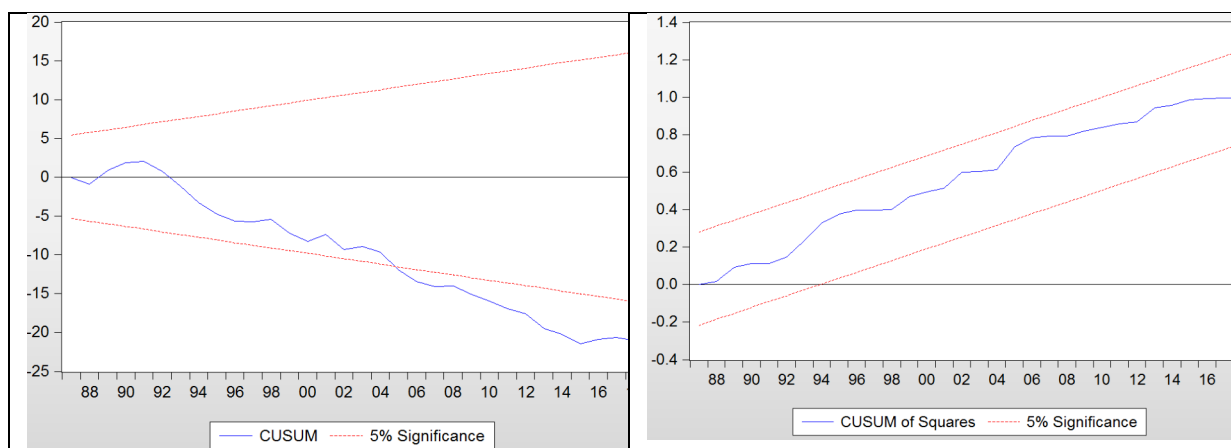
F-Bounds Test		Null Hypothesis: No levels relationship		
Test Statistic	Value	Signif.	I(0)	I(1)
			Asymptotic: n=1000	
F-statistic	4.260039	10%	2.37	3.2
K	3	5%	2.79	3.67
		2.5%	3.15	4.08
		1%	3.65	4.66

Sources : Résultats obtenus avec Eviews 10

**4-5-Test de stabilité du modèle:**

**4-5-1- Test de stabilité du cusum et cusum carré**

**Figure N° 07: Présentation graphique de la stabilité des variables par le test de CUSUM ET CUSUM of Squares**



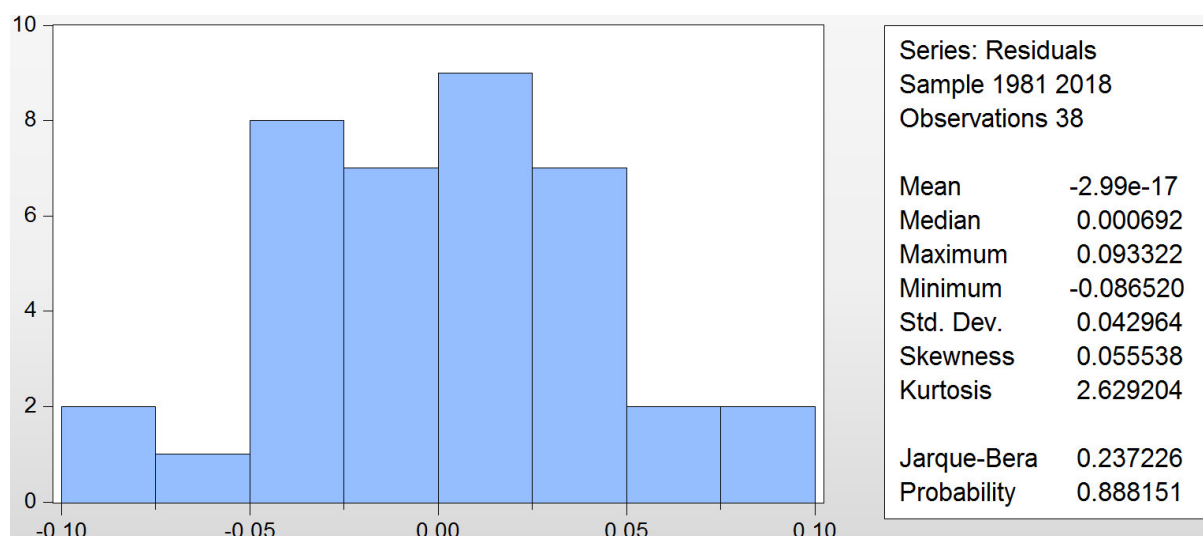
Sources : Résultats obtenus avec Eviews 10

Les courbes sont, globalement, à l'intérieur de l'intervalle de 5% ce qui atteste une stabilité du modèle choisi.

**4-5-2- tests de normalité**

Le test de J'arque- Bera (1984), fondé sur la notion de Skewness (asymétrie) et de Kurtosis (aplatissement), permet de vérifier la normalité d'une distribution statistique.

**Figure N°08: test de normalité de Jarque bera**



**Sources :** Résultats obtenus avec Eviews 10

La probabilité associée à la statistique de Jarque-Bera 0.88 est supérieure à 0,05. L'hypothèse de normalité des résidus est donc vérifiée. Nous pouvons donc conclure que les résidus de l'estimation du modèle de long terme sont des bruits blancs. La normalité de leur distribution est confirmée.

**4-6-Coefficients de long terme et dynamique de court terme :**

**A/ Coefficients de court terme (CT)**

**Tableau N°11 : Coefficients de court terme (CT)**

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(TX)	0.003089	0.001390	2.221395	0.0335
CointEq(-1)*	-0.320161	0.089794	-3.565490	0.0012
R-squared	0.264951	Mean dependent var		-0.001294
Adjusted R-squared	0.244533	S.D. dependent var		0.050112
S.E. of regression	0.043556	Akaike info criterion		-3.378330
Sum squared resid	0.068297	Schwarz criterion		-3.292141
Log likelihood	66.18826	Hannan-Quinn criter.		-3.347664
Durbin-Watson stat	1.703585			

**Sources :** Résultats obtenus avec Eviews 10

Les résultats des coefficients de court terme indiquent que :

## Chapitre04: L'analyse de l'interaction inflation sur le taux de change en Algérie

- Il Ya une force de rappel significative et négative ce qui valide le modèle à court terme.
- Le taux de change est positivement corrélé avec l'inflation et aussi significatif. Cela dit que lorsque le taux de change augmente l'inflation augmente à court terme.

### B/ Coefficients de Long terme (LT)

**Tableau N°12:** Coefficients de Long terme (LT)

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
TX	-0.002397	0.001305	-1.836752	0.0756
M2	3.49E-05	6.34E-05	0.551423	0.5852
M	-7.20E-08	1.49E-07	-0.482791	0.6325
C	0.159146	0.046332	3.434941	0.0017

$$EC = INF - (-0.0024*TX + 0.0000*M2 - 0.0000*M + 0.1591)$$

**Sources :** Résultats obtenus avec Eviews 10

Les résultats des coefficients de long terme indiquent que :

- A long terme le taux de change explique l'inflation mais entretient avec elle une relation inverse. Cela peut être expliqué par l'efficacité de la politique monétaire qui stabilise l'inflation une fois celle-ci est boostée par les dévaluations à court terme.
- Les importations et la masse monétaire n'expliquent pas l'inflation à long terme puisque leurs paramètres ne sont pas significatifs à 5 %.

## **Conclusion**

Ce chapitre a tenté de mettre en avant les influences de l'importation, du taux de change et de la masse monétaire sur l'inflation. Avec un modèle ARDL et une étude de cointégration, nous avons obtenues des résultats qui attestent une relation de court terme entre l'inflation et le taux de change ? Ce dernier affecte positivement l'inflation à court terme mais négativement à long terme. Cela peut être expliqué par les séries de dévaluations qui augmentent la masse monétaire et augmente la facture d'importation.

A long terme le taux de change explique l'inflation mais entretien avec elle une relation inverse. Cela peut être expliqué par l'efficacité de la politique monétaire qui stabilise l'inflation une fois celle-ci est boostée par les dévaluations à court terme.

Enfin, les importations et la masse monétaire n'expliquent pas l'inflation à long terme.



## **CONCLUSION GÉNÉRALE**



### Conclusion général

Le taux d'inflation d'un pays peut avoir un impact significatif sur la valeur de la monnaie nationale et ses taux de change avec les monnaies d'autres pays. Cependant, l'inflation est un facteur parmi tant d'autres qui se combinent pour influencer le taux de change d'un pays. L'inflation est susceptible d'avoir un effet négatif significatif, plutôt qu'un effet positif, sur la valeur de la monnaie et le taux de change. Un taux d'inflation très faible ne garantit pas un taux de change favorable pour un pays, mais un taux d'inflation très élevé est très susceptible d'affecter négativement les taux de change de la monnaie des autres pays.

L'inflation est étroitement liée aux taux d'intérêt qui peuvent affecter le taux de change. Les pays tentent d'équilibrer les taux d'intérêt et l'inflation, mais l'interrelation entre les deux est complexe et souvent difficile à gérer. Les faibles taux d'intérêt stimulent les dépenses de consommation et la croissance économique, et ont souvent des effets positifs sur la valeur d'une devise. Si les dépenses de consommation augmentent au point où la demande dépasse l'offre, l'inflation peut s'ensuivre, ce qui n'est pas nécessairement un mauvais résultat. Mais les faibles taux d'intérêt n'attirent généralement pas les investissements étrangers. Des taux d'intérêt plus élevés ont tendance à attirer les investissements étrangers, ce qui est susceptible d'augmenter la demande pour la monnaie d'un pays.

La première considération pour les investisseurs en devises, avant tout profit qu'ils peuvent réaliser, est la sécurité de la détention d'actifs monétaires dans la devise. Les investisseurs ont tendance à renoncer à la monnaie et sont réticents à la conserver pendant de longues périodes ou en grande quantité. Il existe de nombreux autres facteurs qui affectent le taux de change. Y compris la croissance économique, les taux d'intérêt et le niveau d'endettement du pays.

Les investisseurs surveillent les principaux indicateurs économiques du pays pour aider à déterminer les taux de change. À un moment donné, les taux d'intérêt d'un pays peuvent être le principal facteur déterminant la demande d'une devise. À un autre stade, l'inflation ou la croissance économique peuvent être un facteur clé.

Les taux de change sont relatifs, en particulier dans le monde moderne des monnaies fiduciaires où il n'y a pratiquement aucune valeur intrinsèque à la monnaie. La seule valeur de la monnaie d'un pays est sa valeur attendue par rapport à la monnaie des autres pays. Cette situation peut affecter l'effet des intrants tels que l'inflation sur le taux de change du pays. Par exemple, un pays peut avoir un taux d'inflation généralement considéré comme élevé par les économistes, mais si cette inflation est toujours inférieure au taux d'un autre pays, la valeur relative de sa monnaie peut être supérieure à la valeur de la monnaie de l'autre pays.

Pour illustrer notre travail nous sommes passés à l'analyse empirique qui s'applique dans le modèle (ARDL) et une étude de Co intégration, nous avons obtenues des résultats qui attestent une relation de court terme entre l'inflation et le taux de change, A long terme le taux de change explique l'inflation mais entretient avec elle une relation inverse. Cela peut être

expliqué par l'efficacité de la politique monétaire qui stabilise l'inflation une fois celle-ci est boostée par les dévaluations à court terme.



**BIBLIOGRAPHIE**

## Bibliographie

### ➤ **Ouvrage :**

- LAHRECHE-REVIL, 1999.
- ALBERTINI. J. M, « Les rouages de l'économie », Edition de l'Atelier, 2008,
- Arvisen Philipe, (2008), « Finance internationale », édition Dunod, Paris.
- Bellache. Y « cours de la macroéconomie 2 », 2ème année ; 2006 /2007.
- Bernard Conte « La tiers-mondialisation de la planète », 2009.
- BIALES. CH, « le taux de change », Montpellier(France), décembre, 2013.
- BIALAS.M, LEURION.R, RIVAUD.J-L, « L'essentiel sur l'économie », 4ème Edition, Alger, 2007.
- BOUYACOUB. A, « Les mécanismes financiers et l'entreprise publique », les cahiers de CREAD, Alger, 1987.
- DAGUT. J. L, « 500 Notions économiques indispensables », Edition : Studyrama, 2005. DEBELS.V,
- DESMULIERS.G, DUBUS.B, « les risques financier de l'entreprise », EDITION ECONOMICA, 1992.
- DEHEM. R, « L'inflation : nature, causes et espèces », Septièmes congrès des relations industrielles, Edition : Les presses de l'Université de Laval, 1952.
- DOHNI. L et HAINAUT, (2004), les taux de changes : déterminants, opportunités et risque, édition De boeck &Larcier.
- DUTHIL. G, «Les politiques salariales en France 1960-1992», Edition : Le harmattan, 1993.
- François Gauthier, (1990), « Analyse macro-économique », les presses Del 'université LAVAL, Québec.
- FOUNTAINE.P, « gestion du risque de change », Economica, Paris, 1996.
- GENARD. A, « Economie générale : Approche macroéconomique », Edition de Boeck, 2005.
- Kibala Kuma J, « cours Economie », Centre de Recherches Economiques et Quantitatives – CREQ, 2018.
- KICKS John, « monnaie et marché », Economica 1991.
- MANKIW. G. N, « Macroéconomie », Edition de Boeck université, 2003.
- Michael Parkin, Bade Robin et Benoit Carmichael.
- PEYRARD j, SOULARUS G., « Risque de change et gestion de l'entreprise », ED : Vuibert, Paris, 1986.
- Plihon. D, (1991), « *les taux de change*, édition la découverte », Paris, TCF=TCN.
- ROBINSON. J, JOHN. E, « L'économie moderne », Edition : Ediscience, Paris, p. 382.
- Septième congrès des Relations Industrielles de Laval, « salaires et prix », Edition : Presse Université Laval, 1952.
- YAICIF, précis de finance international, Alger, 2008

### ➤ **Textes réglementaires :**

- Instruction n° 16-24 du 14 Avril 1994 relative aux instruments de conduit de la politique monétaire et au refinancement des banques.
- La loi relative à la monnaie et au crédit.
- La loi relative à la monnaie et au crédit, retirer de ILMANE Mohamend Chérif, réflexion sur la politique monétaire en Algérie : objectifs, instruments et résultats, revue n°75, 2005.

### ➤ **Articles des journaux :**

- LESCURE. J, «La relation mystérieuse entre inflation et chômage», The Economic Journal, 2001.

### ➤ **Dictionnaire :**

- BRANCIARD.M, « dictionnaire économique et social.», 11ème édition entièrement revue et corrigée (59<sup>ème</sup> Mille), les éditions ouvrières, paris 13,1978.
- CLERC.D, « Dictionnaire des questions économique », Edition de l'Atelier, 1997.

### ➤ **Mémoires et Thèses :**

- Achat Siham, Meridja Siham, « les déterminants de l'inflation en Algérie » thèse pour l'obtention de licence en science économique, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, promotion 2011 /2012.
- Ben Youssef Fatma, « la politique de change en Algérie, avec référence à l'Albanie », Mémoire de magister Es sciences économiques et des gestions, Université d'Alger, 2005/2006]
- BOUZAR. C, «Le système financier et le financement de l'agriculture en Algérie », Thèse de doctorat du 3eme cycle MFB, Université de science sociale de Toulouse, 1986.
- Moncef Messar, « Essai de modélisation du comportement du taux de change du Dinar Algérien. (1990-2003) par la méthode VAR », mémoire de master d'état en sciences économique, Université d'Alger, 2006/2007.
- MADENE Kahina, SLIMANI Samira «Analyse de la relation entre le taux de change et la croissance économique en Algérie (1970-2012)»Mémoire de master en sciences économiques, Université Abderrahmane Mira de Bejaia 2014-2015

### ➤ **Rapports :**

- Banque d'Algérie, rapport annuel.
- Rapport de la Banque d'Algérie, «Situation monétaire et politique monétaire », 2006.

### ➤ **Sites internet :**

- [www.banquemondiale.org](http://www.banquemondiale.org)
- [www.ons.dz](http://www.ons.dz)
- [www.bank-of-Algéria.dz](http://www.bank-of-Algéria.dz)



**ANNEXES**

**Output du modèle :**

Dependent Variable: INF  
 Method: ARDL  
 Date: 06/17/22 Time: 13:34  
 Sample (adjusted): 1981 2018  
 Included observations: 38 after adjustments  
 Maximum dependent lags: 1 (Automatic selection)  
 Model selection method: Akaike info criterion (AIC)  
 Dynamic regressors (4 lags, automatic): TX M2 M  
 Fixed regressors: C  
 Number of models evaluated: 125  
 Selected Model: ARDL(1, 1, 0, 0)  
 Note: final equation sample is larger than selection sample

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.*
INF(-1)	0.679839	0.110915	6.129367	0.0000
TX	0.003089	0.001808	1.708133	0.0973
TX(-1)	-0.003856	0.001842	-2.093199	0.0443
M2	1.12E-05	1.95E-05	0.573151	0.5705
M	-2.31E-08	4.64E-08	-0.496502	0.6229
C	0.050952	0.020171	2.525988	0.0167
R-squared	0.739103	Mean dependent var		0.090542
Adjusted R-squared	0.698338	S.D. dependent var		0.084114
S.E. of regression	0.046198	Akaike info criterion		-3.167803
Sum squared resid	0.068297	Schwarz criterion		-2.909237
Log likelihood	66.18826	Hannan-Quinn criter.		-3.075807
F-statistic	18.13076	Durbin-Watson stat		1.703585
Prob(F-statistic)	0.000000			

\*Note: p-values and any subsequent tests do not account for model selection.

**Bound test :**

F-Bounds Test		Null Hypothesis: No levels relationship		
Test Statistic	Value	Signif.	I(0)	I(1)
Asymptotic: n=1000				
F-statistic	4.260039	10%	2.37	3.2
k	3	5%	2.79	3.67
		2.5%	3.15	4.08
		1%	3.65	4.66

## Coefficients de long terme :

Levels Equation				
Case 2: Restricted Constant and No Trend				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
TX	-0.002397	0.001305	-1.836752	0.0756
M2	3.49E-05	6.34E-05	0.551423	0.5852
M	-7.20E-08	1.49E-07	-0.482791	0.6325
C	0.159146	0.046332	3.434941	0.0017

EC = INF - (-0.0024\*TX + 0.0000\*M2 - 0.0000\*M + 0.1591 )

## Coefficients de court terme :

ARDL Error Correction Regression  
 Dependent Variable: D(INF)  
 Selected Model: ARDL(1, 1, 0, 0)  
 Case 2: Restricted Constant and No Trend  
 Date: 06/17/22 Time: 14:07  
 Sample: 1980 2018  
 Included observations: 38

ECM Regression				
Case 2: Restricted Constant and No Trend				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(TX)	0.003089	0.001390	2.221395	0.0335
CoIntEq(-1)*	-0.320161	0.089794	-3.565490	0.0012
R-squared	0.264951	Mean dependent var		-0.001294
Adjusted R-squared	0.244533	S.D. dependent var		0.050112
S.E. of regression	0.043556	Akaike info criterion		-3.378330
Sum squared resid	0.068297	Schwarz criterion		-3.292141
Log likelihood	66.18826	Hannan-Quinn criter.		-3.347664
Durbin-Watson stat	1.703585			

\* p-value incompatible with t-Bounds distribution.



## Résumé

Les taux de change parallèles aux taux de change officiels sont l'un des indicateurs économiques et financiers qui expriment la force de l'économie de tout pays, qu'il s'agisse d'un pays développé ou d'un pays en développement. Les taux de change sont influencés par de multiples facteurs politiques et économiques, et parmi ces facteurs économiques figurent l'inflation et les taux d'intérêt en vigueur sur le marché qui reflètent leur impact sur le taux de change de la monnaie nationale sur le marché parallèle au taux de change national officiel, et cette recherche se concentre sur l'impact de l'inflation sur le taux de change en Algérie.

Cette étude a tenté de montrer l'effet de l'inflation sur le taux de change, en utilisant la méthode ARDL. Les deux variables à l'étude de sorte que le taux de change joue un rôle important dans la performance inflationniste et le considère parmi les indicateurs macroéconomiques les plus importants qui fonctionnent Comme amortisseur pour maintenir la stabilité macroéconomique.